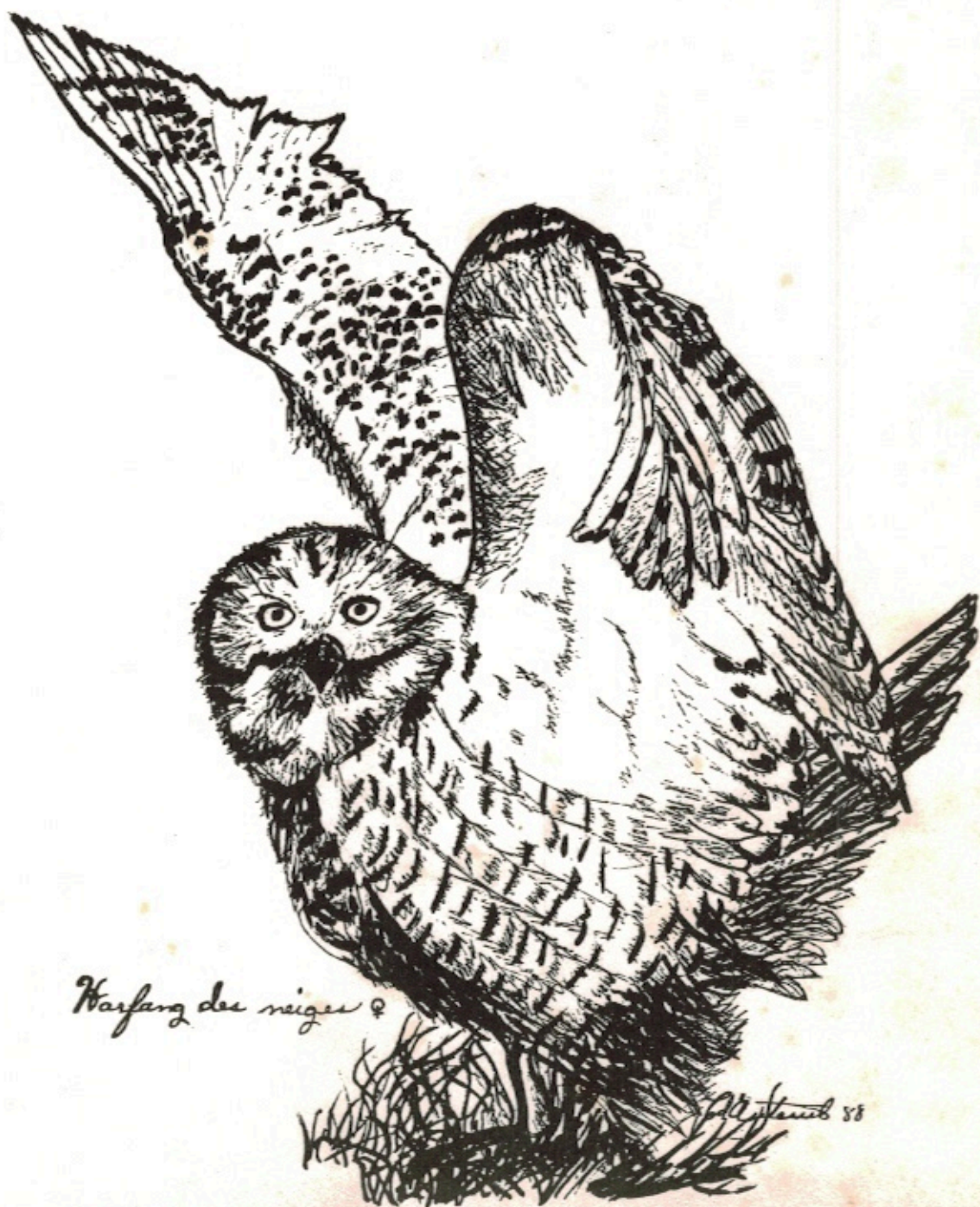




# Le Gasseur



*Nyctaleus nyctaleus* ♀

*Al. J. 88*

405





### Table des matières

Editorial * * * * *	p. 176
Nouvelles d'un exécutif pas bavard! * * * * *	177
Quoi d'un oeuf * * * * *	180
Sous la plume des ornithologues * * * * *	184
Observations saisonnières * * * * *	187
Excursions et activités * * * * *	194
Recensement de Noël 1988 * * * * *	200
L'estampe inuit * * * * *	201
La parenté est arrivée... * * * * *	203
Dénombrement des oiseaux aux postes d'alimentation * * * * *	204
L'oisologue à duvet * * * * *	208
Des nouvelles de l'Ile du marais * * * * *	211
Les oiseaux en Estrie * * * * *	213
Les oiseaux en détresse * * * * *	220
Voyages, voyages... * * * * *	223
Rencontre avec un tyran sur Anticosti... * * * * *	224
Ecrire l'Anticosti * * * * *	226
Le pigeon voyageur * * * * *	229
Observations ornithologiques québécoises - été 1988 * * * * *	232
Mettez-y de la couleur! * * * * *	237



## Editorial

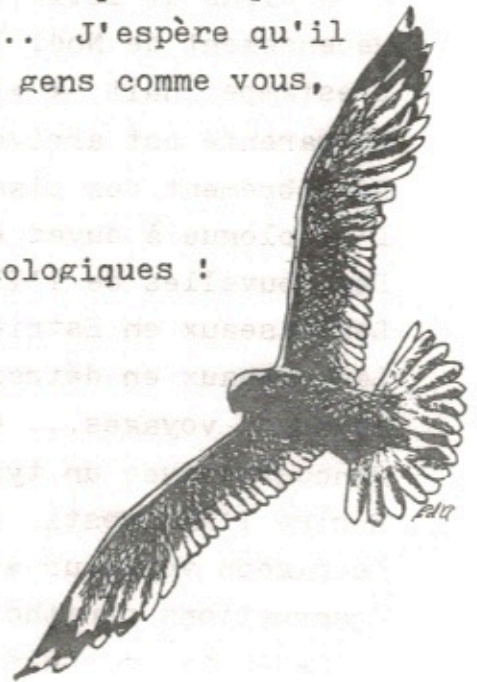
Ca y est !

L'hiver est arrivé avec ses volées de neige folle et ses matins givrés... ce qui refroidit l'enthousiasme de nombreux ornithologues. Les oiseaux qui passent l'hiver avec nous sont pourtant à l'extérieur, eux. Pourquoi ne pas leur rendre une petite visite d'amitié pendant le temps des fêtes en participant au Recensement de Noël en Estrie et à la Marche de Noël à Granby. Il y a également de nombreuses autres activités pour occuper les trop courtes journées ou les longues soirées d'hiver.

Pour ce numéro du "Jaseur", tout le monde a mis la main à la pâte. C'est pourquoi le menu est des plus variés et intéressants. Je suis donc très fière de vous offrir ce petit présent pour Noël. Je vous conseille de le déballer lentement... J'espère qu'il vous plaira puisqu'il a été préparé par des gens comme vous, des membres de la SLOE.

Joyeux Recensement de Noël et  
Bonne Année d'observations ornithologiques !

Chantal d'Auteuil  
Coordonnatrice du bulletin  
64, rue Morris, app. 1  
Sherbrooke (Québec)  
J1J 2L9  
566-1985







## Nouvelles d'un Exécutif pas bavard!

Après mûre réflexion, il était temps de tenir une autre réunion du C.A. de la SLOE! Le congrès du printemps a-t-il vraiment drainé l'énergie de tout le monde! Sommes-nous si occupés que nous n'avons plus le temps de nous demander pourquoi nous sommes dans la SLOE? Mes observations sur les observateurs, et sur moi en premier, m'ont fait réaliser que nous ne nous connaissons plus beaucoup entre nous! Il est temps d'un nouveau départ; pas celui des migrations, elles sont déjà passées.

La SLOE, ce sont vous et moi qui aimons les oiseaux.

Or les oiseaux sont dehors.

Donc vous et moi allons de nouveau aller dehors.

Ça se tient!

Le dernier point à l'ordre du jour de notre dernière réunion du conseil, tenue le 2 novembre, était donc justement de définir entre autres de nouvelles orientations pour notre groupe. Trois priorités ont été retenues. La première porte sur les oiseaux, la seconde supportera les oiseaux observés et la troisième parlera des oiseaux dont il est question à la première. Il ne s'agit plus d'organiser la SLOE, ni ses paperasses, mais d'organiser pour et par les membres pour qu'on retrouve ce qu'on avait un peu perdu de vue et pourtant que les excursions du congrès de mai dernier nous avaient fait revivre si intensément pour tous nos visiteurs venus de partout.

Nous repartons à la quête des observations d'oiseaux sur le terrain. Que les mordus se le tiennent pour dit, que les débutants s'accrochent à tout ce qui n'est pas moineau, pour reconnaître à tout prix les oiseaux, que les frileux enfilent leur duvet, que les cocheux se procurent leurs piles de feuillets (gratuits auprès de la SLOE pour ceux qui les remplissent et nous les retournent avec leurs observations, pour compilation régionale, par notre infatigable et discret François Shaffer). Les oiseaux, tous ravis, se le tiendront pour dit également, car ils n'auront plus de secrets pour nous! Les excursions ne sont pas que pour ceux qui connaissent déjà les oiseaux. C'est pour tout le monde. Cependant, vous devrez faire le premier pas:

venir. Faire le deuxième: Aie! peux-tu me dire quel était cet oiseau qui chantait ou qui vient de passer, même s'il est très commun, je ne les connais pas encore tous? Faire le troisième: Braquer les jumelles sur les suivants, et ainsi de suite, jusqu'au dernier pas, le retour à la maison.

Dans un deuxième temps, nous avons décidé de procéder à l'achat d'un ordinateur pour faire la compilation des trop nombreux feuillets que vous nous enverrez de vos extraordinaires observations. Saviez-vous qu'il est tout aussi important de noter les Bruants à gorge blanche et les Étourneaux sansonnets que les rares raretés de l'acabit des tohis, pygargues, grues ou Gobe-moucheron. En effet, pour connaître la distribution des oiseaux, les saisons où ils fréquentent nos régions, la variation dans leurs nombres, il faut de l'information sur tous et chacun d'eux, de tous et chacun d'entre nous, les observateur(trice)s. Au fait, les oiseaux n'attendent que ça, qu'on les observe, qu'on les compte. En avez-vous déjà entendu un vous dire: «Viens m'observer comme je suis coloré, comme je chante bien à te dire de cacher ton c..., Frérérick ...». Rien de tout cela ils vous diront. Ils attendent et continuent à être tout ce qu'ils sont. Et l'ordinateur nous en dira davantage, une fois tous ces petits chiffres incorporés en mémoire, avec digestion intégrée et génération spontanée d'autres petits chiffres que sont les compilations, les totaux, les dates d'arrivée saisonnière, les nombres de mentions par saison, par région, par observateur ou -joyeuse (plutôt que -trice!)

Troisième ment, nous referons le kiosque qui nous permet de dire à tous ceux qui ne le savent pas encore, les malheureux, que la SLOE existe, et qu'ils peuvent en faire partie, pour partir avec nous à la venture (ça, c'est quant il vente), ou à la brunante (ça, c'est le soir pour les hiboux de la fin mars), ou à la découverte (pour s'émerveiller, tout simplement!).

À part cela, qu'y avait-il au menu de ces réunions? Il y aura une carte de membre dont la conception a été refaite. Aussi, à surveiller, le recensement des oiseaux d'hiver à Noël (qui s'en vient), le dénombrement des canards sur les surfaces d'eau non gelée, vers la fin février (il y a des canards et des surprises parfois, une Buse pattue, je me souviens une année!).



Notre nouveau délégué à la planification des activités: Denis Lepage.  
**Prière de ne pas envoyer de fleurs, seulement vos suggestions d'activités.** Par exemple: vous connaissez un coin de pays chez vous où l'on peut voir des oiseaux. Même si vous ne connaissez pas les oiseaux, vous connaissez le chemin qui s'y rend. Vous pouvez donc organiser une excursion pour une prochaine saison, à votre convenance, pour nous guider sur le site, et d'autres vous guideront avec le groupe, à travers la connaissance des oiseaux, et, par surcroît, les oiseaux vous guideront à travers l'émerveillement, sans frais supplémentaires!

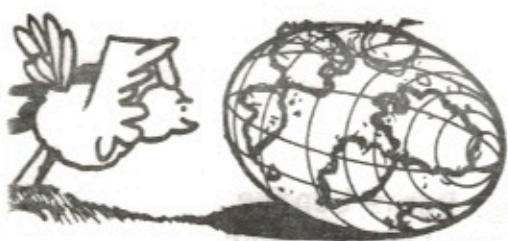
Les délégués qui iront nous représenter au congrès d'orientation de l'AQGO le 25 novembre à Québec, ont été nommés; il s'agit de Danielle Cloutier, André Cyr, Christian Houle et François Shaffer.

Il y avait bien d'autres babioles aux menus de ces réunions, mais je vous en fais grâce pour cette fois, ce sont les oiseaux qui sont bien les plus importants dans tout cela. Ah oui! Si vous n'êtes pas encore abonnées, procurez-vous, dans les kiosques à journaux, le numéro spécial de la revue **Franc Nord** qui vient de paraître. C'est un numéro haut en couleurs et tout à l'ornithologie.

A.C., prés.







## Quoi d'un Oeuf

### Du nouveau

A partir de cet hiver apparaît une nouveauté au journal. Si les ornithologues de l'Estrie en ont long à dire et à compter, ceux des autres régions ont assurément des nouvelles à nous communiquer. Ainsi apparaîtra maintenant dans chaque numéro un (ou plus d'un) article déniché dans un bulletin des ornithologues d'une autre région, question d'enrichir notre savoir ornithologique, donner des idées d'activités, susciter des échanges avec un autre club, ou simplement pour amuser. Voici donc un premier article tiré d'un bulletin "L'inter aves observandum" du club des ornithologues des Bois-Francis.

Jeanine Prud'Homme

UNE NOUVELLE ADRESSE A SHERBROOKE  
VASTE CHOIX DE MANGEOIRES


- . BOIS
- . PLASTIQUE
- . OISEAUX MOUCHES


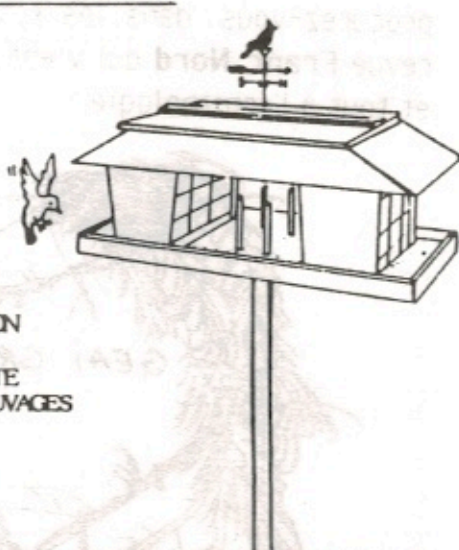
NOURRITURE POUR OISEAUX

- . TOURNESOL
- . MILLET BLANC
- . MILLET ROUGE
- . MELANGE POUR OISEAUX SAUVAGES
- . CHARDON
- . CRAS
- . ALPISTE

6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

SHERBROOKE : 1080 GALT EST  
LENOXVILLE : 10 COLLEGE  
COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE  
WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD  
MAGOG : 119 MILLETTE  
DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE

QUINCAILLERIE 





## Code d'éthique proposé par L'Association québécoise des groupes d'ornithologues

L'observation des oiseaux est un loisir qui devient de plus en plus populaire. En tant qu'ornithologue, on ne peut que s'en réjouir. Malheureusement, cette popularité croissante s'accompagne parfois d'abus: tous veulent voir ou photographier "L'espèce rare"; souvent, en circulant sans permission sur un terrain privé, en ne faisant pas attention à l'environnement et même en faisant fuir l'oiseau en question en voulant l'approcher de trop près. On veut fixer sur pellicule un nid et ses oisillons. Pour y parvenir, on brise des branches qui les camouflent et les protègent des prédateurs. Qui s'interroge sur les conséquences possibles des énergies dépensées inutilement par les parents, dans le but de sauver leur progéniture, lorsque des observateurs inconscients s'attardent près d'un nid? Des témoignages d'ornithologues, soucieux de ces problèmes, indiquent que très souvent la découverte et la visite d'un nid signifient la perte de la couvée. Soulignons finalement, la fragilité des oiseaux nichant en colonie (par exemple, les Grand Héron); les conséquences des visites qui se répètent souvent ont un impact certain.

L'observation des oiseaux ne doit pas devenir une poursuite dans le but d'obtenir la plus longue liste annuelle ou la plus longue liste à vie à n'importe quel prix. L'observation du comportement et du milieu dans lequel vivent les oiseaux pourrait nous aider à mieux connaître la vie des oiseaux et à mieux les protéger. Un code d'éthique est un outil qui peut nous permettre de pratiquer ce loisir de façon plus saine.

De plus, un code d'éthique rehausse l'image d'une association. L'A.Q.G.O. est maintenant le représentant officiel des ornithologues du Québec; c'est pourquoi, les représentants des différents clubs qui en font partie sont d'accord avec l'adoption d'un tel code. De ce fait, les différents clubs, lorsqu'ils feront des pressions afin de protéger des espèces et des habitats, ne seront que mieux perçus et entendus.

Nous proposons donc, un code d'éthique en quatre volets. Il s'inspire de celui de l'American Birding Association mais présente plusieurs modifications.

### LE COMPORTEMENT DES ORNITHOLOGUES DOIT ETRE ORIENTE DE FACON A NE PAS PERTURBER LES ACTIVITES NORMALES DES OISEAUX

En accord avec cet énoncé, il est recommandé:

- d'éviter d'effrayer inutilement les oiseaux,
- d'éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber, les stresser ou les exposer aux dangers (refroidissement, prédateurs),
- de ne pas manipuler les oeufs ni les jeunes,
- de photographier en ne dérangeant pas les oiseaux (éviter de briser le camouflage des nids ou d'entrer dans une colonie),
- d'éviter d'utiliser de façon abusive les enregistrements sonores ou les imitations pour attirer les oiseaux plus discrets, et de ne pas les utiliser dans les sites échalandés.



## LE COMPORTEMENT DE L'ORNITHOLOGUE DOIT ETRE ORIENTE DE FACON A PROTEGER ET RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX

En accord avec cet énoncé, il est recommandé:

- dans les déplacements, d'éviter de piétiner la végétation, d'endommager le sol (ne pas cueillir de plantes, rester dans les sentiers),
- de ne laisser aucun déchet sur le site (ce qui s'apporte se rapporte), attention particulière aux papiers-mouchoirs et aux déchets dits bio-dégradables; ils sont pour le moins une pollution visuelle pour les autres,
- d'apporter une attention particulière aux habitats fragiles,
- de stationner les autos dans les endroits prévus à cette fin.

## LE COMPORTEMENT DE L'ORNITHOLOGUE DOIT ETRE ORIENTE DE FACON A RESPECTER LA PROPRIETE D'AUTRUI

En accord avec cet énoncé, il est recommandé:

- de demander la permission (à des heures raisonnables) avant d'entrer sur une propriété privée (respecter les affiches défense de passer) et dans la mesure du possible, informer le(s) propriétaire(s) de la richesse de l'avifaune des sites visités,
- de laisser libres les entrées privées,
- de prendre soin de refermer les barrières et ne pas endommager les clôtures,
- de ne pas déranger les animaux en pâturage,
- de respecter les règlements existants dans les endroits publics.

## LE COMPORTEMENT DES ORNITHOLOGUES DOIT ETRE ORIENTE DE FACON A RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS

En accord avec cet énoncé, il est recommandé:

- d'éviter de fermer bruyamment les portes d'auto,
- de baisser le ton et de restreindre vos conversations à l'essentiel,
- de permettre aux autres observateurs d'observer l'oiseau qui retient votre attention,
- de laisser votre animal favori à la maison.

En tant que responsable de groupe:

- d'informer votre groupe de toute réglementation ou conduite applicable aux sites visités,
- d'enseigner aux autres ornithologues les règles du code d'éthique et de manifester un comportement en accord avec ces énoncés.

Code préparé par DesNeiges Perreault, avec la collaboration de M. Daniel Jauvin, président de l'A.Q.G.O., et de Messieurs Normand Devid et Jorys Bolduc et adopté à Québec le 21 mars 1987.



## L'AQGO en réunion spéciale le 25 nov. 1988

Les représentants de l'AGQO, cette association des groupes d'ornithologues de la province, se réunissent pour discuter des orientations de l'organisme. La SLOE a tenu en septembre dernier une réunion préparatoire à celle de l'AQGO. En quoi cela nous concerne-t-il? Eh bien! Il s'agit de nos oiseaux à tous, de décisions gouvernementales qui peuvent affecter le loisir ornithologique, autant ici qu'ailleurs, car les habitats sont de plus en plus menacés sur plusieurs fronts. Les observations ornithologiques prises en Estrie sont aussi importantes que celles prises ailleurs et leur gestion requiert réflexion. De nouveaux clubs font émergence, un peu partout. Comment organiser le territoire pour que tous y trouvent leur compte et que chacun puisse publier les données sur les oiseaux de sa région? Comment la structure de l'AQGO en serait-elle affectée? Certains voudraient qu'un bulletin québécois soit produit. Cela pourrait-il nuire à d'autres entreprises qui prônent déjà la conservation des habitats dont les oiseaux que nous observons bénéficient? Voilà quelques-uns des thèmes qui seront abordés lors de cette réunion où nos quatre délégués pourront faire valoir le point de vue de la SLOE. Un compte rendu de ces débats sera publié lors du prochain numéro, étant donné qu'au moment d'aller sous presse, cette réunion n'avait pas encore eu lieu. A.C.

### RECRUTEMENT DE TECHNICIENS (D.E.C.) ET DE BIOLOGISTES (Bsc ou Msc)

L'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) désire constituer une banque de candidats spécialisés dans l'étude des oiseaux (terrain et analyse de données). Il arrive en effet que l'AQGO soit sollicitée pour faire effectuer des recherches sur les oiseaux du Québec ou simplement pour fournir des noms de candidats à des firmes. Ceci n'est donc pas une offre ferme d'emploi. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse suivante :

Association québécoise  
des groupes d'ornithologues  
4545 Pierre-de-Coubertin  
C.P. 1000, Succursale M  
Montréal, Qc  
H1V 3R2





## *Sous la plume des Ornithologues*

### **L'observation des oiseaux au Lac Saint-Pierre (Guide des sites)**

#### **Société Ornithologique du Centre du Québec**

Les observateurs visitant la région du Lac Saint-Pierre et les Îles de Berthier-Sorel possèdent maintenant un outil favorisant et stimulant la découverte des ressources écologiques. Le volume "L'observation des oiseaux du Lac Saint-Pierre (guide des sites)" vise à mettre en valeur, non seulement le potentiel ornithologique, mais également, en fonction de celui-ci, les dimensions culturelles et éducatives de ce milieu.

Localisé à moins de 90 minutes des grands centres urbains de la plaine du Saint-Laurent, le lac Saint-Pierre est une immense étendue d'eau située dans une plaine à faible relief autour de laquelle gravite un rare dynamisme écologique. Une plaine inondée, des îles, des marais, des champs agricoles et des érablières, tout ceci, en plein centre d'un important couloir de migration, présente des caractéristiques qui ont favorisé à ce jour l'observation de plusieurs espèces d'oiseaux.

Le livre vous propose une visite guidée de 22 sites ornithologiques du Lac Saint-Pierre et des îles. Si 288 espèces d'oiseaux en ont fait soit leur "oasis migratoire" ou soit leur lieu de nidification, la diversité de ses habitats peut, sans doute, en être la principale raison. Du chenal maritime (eau libre) à l'érablière argentée (marécage arboré), tous les écosystèmes et les associations végétales présentes sont décrits dans le guide. Un chapitre indique également à l'aide d'histogrammes les périodes de l'année où chacune des 288 espèces d'oiseaux **est** potentiellement observable, ainsi que l'habitat préféré et les sites fréquentés par celles-ci.

Chacun des 22 sites proposés informe le lecteur sur le type d'habitat, les oiseaux observables selon les saisons, l'accessibilité (accompagnée d'une carte), ainsi que sur notre appréciation du milieu. Subtilement intégrés au texte et dénotant la qualité d'observation des rédacteurs, plusieurs traits comportementaux des espèces présentes sur le site concerné sont décrits (chant, parade nuptiale, capture de proie, alimentation, lieu de nidification).

Ce volume harmonise la forme du livre d'art et le contenu à caractère écologique et ornithologique du Lac Saint-Pierre.

En plus de servir à l'initiation du milieu, ce guide répondra, nous l'espérons, aux exigences des ornithologues plus spécialisés et à ceux qui désirent aussi réaliser des recherches au sujet des oiseaux.

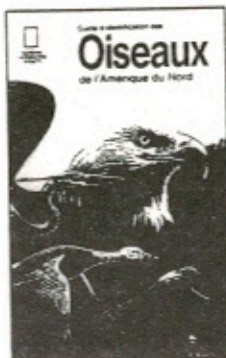
\*\*\*\*\*

Un grand spécial pour les membres de la SLOE à 22,00 \$  
l'exemplaire. Qui dit mieux ?  
Hercule Gaboury, tél. 567-0921



# Lire la Nature®

QUÉBEC SCIENCE | OCTOBRE 1988



## GUIDE D'IDENTIFICATION DES OISEAUX DE L'AMÉRIQUE DU NORD

*National Geographic Society*

Un livre unique! Plus de 800 espèces identifiées. Superbes illustrations en couleurs pour chaque oiseau. Aires de distribution. Tous les oiseaux. Le plus beau et le plus complet.

484 pages. 20,4 x 12,8 cm  
29,95 \$



## GUIDE DES OISEAUX DE L'AMÉRIQUE DU NORD

*Chandler S. Robbins*

Un guide qui a fait ses preuves! Descriptions détaillées de chacune des espèces répertoriées sur notre continent. Aires de distribution. Chaque oiseau est illustré en couleurs. Un livre dont on ne peut se passer!

368 pages. 19 x 11,8 cm  
19,95 \$



## L'OBSERVATION DES OISEAUX

*Guy Huot*

Partout et pour tous, à toutes heures et en toutes saisons! Comment identifier les oiseaux, les observer, établir des listes cumulatives d'observations. Plus qu'un simple loisir, c'est une source d'émerveillement!

214 pages. 21 x 14 cm  
14,95 \$



## L'ALIMENTATION DES OISEAUX

*Peter Lane*

Conçu pour le Québec. Comment, pourquoi, quand et où? Quel type de nourriture offrir à chaque oiseau. Quelles espèces fréquentent les mangeoires? Quels arbres attirent les oiseaux? Superbes photos en couleurs!

185 pages. 21,5 x 14 cm  
19,95 \$

ÉDITIONS

marcel  broquet

C.P. 310, La Prairie, Qué., J5R 3Y3  
(514) 659-4819

les yeux de la découverte



Collection «Les yeux de la découverte»  
Voir, découvrir, comprendre. Titres maintenant disponibles:  
**Le nid, l'oeuf et l'oiseau — Armes et armures — De l'os au squelette — Roches et minéraux — L'étang et la rivière — Des sports et des jeux —**  
**Chenilles et papillons — Les secrets de l'arbre.**

ch 24,955

Librairie DEMARC  
CARREFOUR DE L'ESTRIE





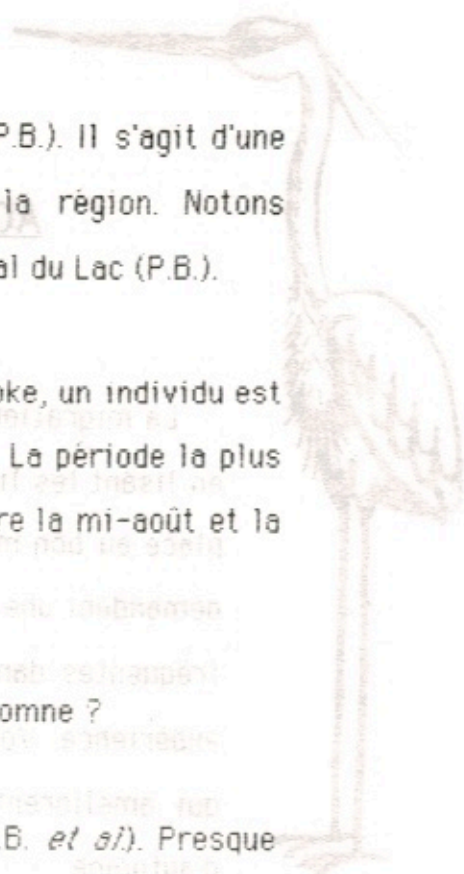
## Observations Saisonnières

### AOUT-SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE

La migration d'automne 1988 a apporté certaines surprises à découvrir en lisant les lignes suivantes. Dans bien des cas, il s'agit d'être à la bonne place au bon moment pour voir ces espèces. Cependant, certaines espèces demandent une bonne dose d'expérience pour les identifier. Des excursions fréquentes dans tous les habitats sont nécessaires pour acquérir cette expérience. Voici, les observations estriennes qui surprennent le plus ou qui améliorent nos connaissances relatives aux passages migratoires d'automne.

**Huart à gorge rousse** : le seul individu de l'automne est signalé au lac Magog le 8 novembre (P.B.). Il s'agissait d'un immature.

**Huart à collier** : le 8 novembre une vingtaine d'oiseaux sont présents au lac Magog (P.B.). La période allant de la fin octobre au début novembre correspond à une période importante de migration pour cette espèce qui est considérée comme vulnérable à la destruction de son habitat.



**Grèbe jougris** : 2, du 9 au 12 septembre à Katevale (P.B.). Il s'agit d'une date d'arrivée hâtive pour cette espèce, dans la région. Notons également la présence de 22 individus le 15 octobre à Val du Lac (P.B.).

**Bihoreau à couronne noire** : le 18 octobre à Sherbrooke, un individu est observé alors qu'il survole la ville de Sherbrooke (F.S.). La période la plus importante de migration pour cette espèce se situe entre la mi-août et la fin septembre.

**Oie des neiges** : en avez-vous vu dans la région cet automne ?

**Bernache cravant** : 3, au lac Magog le 30 octobre (P.B. *et al.*). Presque toutes les observations de cette petite bernache, depuis 1974, ont été rapportées entre le 25 et le 30 octobre. Cette période semble donc la plus favorable pour observer cette espèce rare dans la région. Il faudra s'en rappeler l'automne prochain.

**Canard branchu** : 35 individus le 19 septembre au lac Boivin à Granby (S.D.).

**Canard noir** : à Georgeville, au sanctuaire Inverugie, un individu portant une bague d'aluminium est observé durant environ 2 semaines à la mi-octobre (R.S.). Il a été possible de lire les 7 premiers chiffres de la bague : "1437-679". Cependant, les bagues d'oiseau ont 9 chiffres.



**Morillon à tête rouge** : toujours aussi rare dans la région, cette espèce est observée du 1<sup>er</sup> au 3 septembre à Katevale (P.B.). Il s'agissait probablement d'un mâle juvénile qui arborait encore le plumage ressemblant à celui d'une femelle.

**Bec-scie couronné** : 70, le 4 novembre au lac Magog. (P.B.).

**Grand Bec-Scie** : fidèle à sa réputation, le Petit lac St-François abritait 610 individus, le 4 novembre (F.S., S.L.).

**Bec-scie à poitrine rousse** : 60, le 15 octobre à Val du Lac (P.B.).

**Balbuzard** : 1, du 2 au 8 novembre à Katevale (P.B.). Rappelons que cette espèce s'observe en migration dès la fin du mois d'août. En septembre le nombre d'individu observé est généralement important et décroît progressivement par la suite. Cependant, après la mi-octobre, il est plutôt rare de voir cette espèce dans la région.

**Pygargue à tête blanche** : 1 superbe adulte est observé à North Hatley le 8 septembre (J.P.). 1 immature de 2 ans se fait harceler par un Goéland à bec cerclé à Katevale le 28 septembre (P.B.). Il est reconnu que le Pygargue à tête blanche se disperse un peu partout après la période de nidification. C'est ce qui explique les observations quasi annuelles rapportées en Estrie à la fin de l'été et au cours de l'automne.

**Épervier de Cooper** : 1, le 7 septembre à Racine (A.C. *et al.*).



**Grand Chevalier** : plusieurs individus ont été vus au lac Magog au cours du mois d'octobre et jusqu'au 8 novembre au moins. Il y avait 3 individus à cette dernière date (P.B.). Il s'agit d'une date record de départ pour la région. On sait qu'au lac Magog le niveau de l'eau a été maintenu bas pour permettre la réparation d'un barrage hydroélectrique. Cette baisse a dégagé les rives et par le fait même a créé des habitats favorables pour cette espèce. Il en va de même pour les espèces comme le Bécasseau variable et le Bécasseau à poitrine cendrée. On sait qu'il se fait certains passages migratoires d'oiseaux de rivage au-dessus de la région. Cependant, l'absence d'habitats propices explique en grande partie le peu d'observation d'oiseaux de rivages réalisées en Estrie.

**Bécasseau à poitrine cendrée** : 30, 40 et 15 individus ont respectivement été vus le 15, le 30 octobre et le 8 novembre à Katevale (P.B.). La dernière observation constitue une nouvelle date record pour la région.

**Bécasseau variable** : 3 individus sont observés le 30 octobre alors que généralement 2 individus ont été vus du 29 octobre au 8 novembre. Il s'agit d'une date record également (P.B.).

**Mouette rieuse** : 1 le 29 octobre au lac Magog à Deauville en compagnie de 7 Mouette de Bonaparte (F.S., R.S.). Description : " immature; extrémité du bec noire, partie proximale du bec pâle (jaune rouge). L'oiseau est observé sur l'eau, il est plus trapu et un peu plus long que la Mouette de Bonaparte. Le bec est également plus long que celui de la M. de Bonaparte.



Le plumage ressemble à celui de la M. de Bonaparte. N'a pas été vu au vol. Observé au 60X pendant 30 minutes à une distance variant entre 30 et 60m."

**Mouette tridactyle** : 1 adulte le 20 octobre au lac Magog et 1 immature le 2 novembre au même endroit (P.B.).

**Mouette de Sabine** : 2 juvéniles, le 9 octobre au lac Magog (P.B.). Il s'agit de la première mention de cette espèce dans la région. La Mouette de Sabine passe l'été en arctique canadien. Cette espèce s'observe très rarement au Québec. Elle se rencontre généralement à l'automne, particulièrement dans l'estuaire du fleuve St-Laurent. Voici la description de l'oiseau faite par l'observateur : " dos brun; première partie de l'aile ( couverture sus-alaire) brune; primaires externes noires; secondaires blanches et primaires les plus internes blanches. Ailes très contrastantes avec un triangle blanc. Bec tout noir. Le brun sur le dos se poursuit à l'arrière de la tête. Queue fourchue avec une bande noire au bout. Petite taille."

**Sterne pierregarin** : 1 adulte le 15 octobre à Katevale (P.B.).

**Coulicou à bec noir** : 1 à Danville le 3 septembre (D.L., *et al*). Il y a dans cette municipalité un marais (Étang Burbank) avec des sentiers et une tour d'observation. C'est un lieu à découvrir !

**Coulicou à bec jaune** : 1 le 6 octobre à Lennoxville (P.F.). Les détails suivants sont rapportés pour cette espèce rare et discrète: "bec jaune sauf



partie supérieure du mandibule supérieur. Tour de l'oeil jaune. Au vol taches rousses (une sur chaque aile). Le motif caractéristique de la queue bien observé sur l'oiseau posé. Vu à très courte distance; environ 10 pieds".

**Engoulevent d'Amérique** : à Adamsville, le 18 septembre, un individu est observé alors qu'il vole au-dessus d'un champ (S.D.).

**Engoulevent bois-pourri** : 1 individu au vol, en plein jour, le 2 septembre près du lac Brompton (D.L. et D.B.). Il est rare de voir cette espèce. Les mentions font généralement état d'oiseaux entendus. De plus la date d'observation est très tardive. Les dernières observations se font normalement à la mi-août.

**Pioui de l'Est** : 1 nid contenant des jeunes est découvert le 29 août à St-Denis-de-Brompton (D.L., *et al.*). Le 31 août le nid était vide. Cette observation prolonge la période connue de nidification pour cette espèce.

**Troglodyte des marais** : les derniers individus de cette espèce quittent généralement le Québec à la mi-octobre. L'ancien record provincial de départ tardif provenait de Katevale le 21 octobre 1977. Cette année, un individu est vu le 30 octobre à ce même endroit (P.B.). Il s'agit alors d'une nouvelle date de départ pour la région et peut-être même pour toute la province.

**Tohi à flancs roux** : le 24 octobre, on rapporte qu'un mâle visite une mangeoire depuis 2 semaines entre Compton et Coaticook (G.G.). Il sera intéressant de surveiller si cet oiseau passera l'hiver parmi nous.

Bruant des champs : 3 au Parc de récréation de la Yamaska le 18 septembre (S.D.).

Bruant lapon : 1 le 19 octobre à Katevale (P.B.). Selon les caractéristiques observées, il s'agirait d'un mâle.

Oriole du Nord : 1 oriole fréquente une mangeoire à Rock Forest le 29 octobre (R.C.).

Roselin familier : 31, le 9 octobre à Compton (G.G.).

Bec-croisé à ailes blanches : 10, le 5 novembre au Mt Bellevue lors d'une excursion de la SLOE (Y.B., *et al*).

A.C. : André Cyr  
D.B. : Denise Bachand  
D.L. : Denis Lepage  
F.S. : François Shaffer  
G.G. : Ghislain Gaudreau  
J.P. : Jeannine Prudhomme  
P.B. : Paul Boily

P.F. : Philippe Fragnier  
R.C. : Robert Côté  
R.S. : René Séguin  
S.D. : Serge Desgreniers  
S.L. : Sylvie Lessard  
Y.B. : Yves Bachand

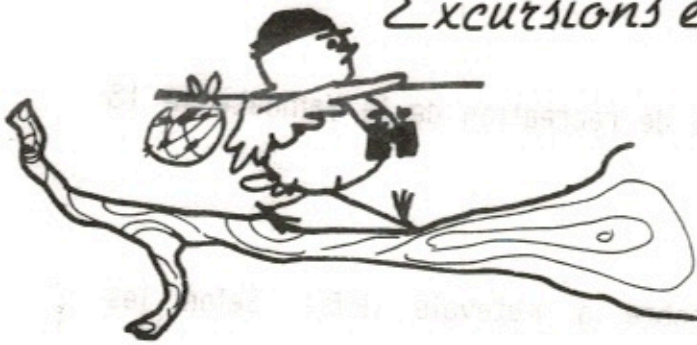
Merci à toutes les personnes qui nous ont fait parvenir des informations ou des feuillets.

8 octobre 1988

François Shaffer



# Excursions et Activités



Des activités,  
Des activités...

Voir des canards...

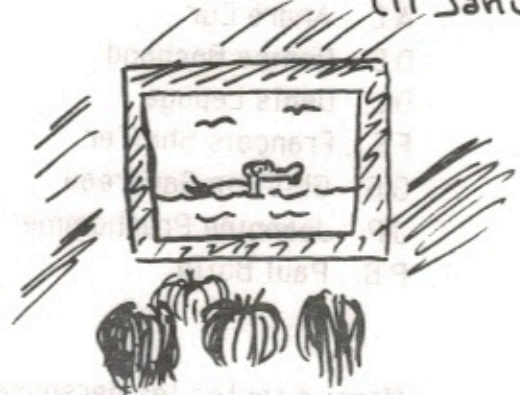


Dehors ---  
(1 au 14 Février)



La tournée des mangeoires  
peut réserver des surprises...  
(28 Janvier)

...ou au chaud  
(11 Janvier)



Dans  
l'espace

ETC.....

Voici la liste des excursions et activités qui auront lieu de décembre à mars. Contrairement à ce que certains d'entre vous pourraient croire, la saison d'hiver n'est pas une saison morte pour les observateurs. Il faut cependant chercher les oiseaux aux endroits présentant un potentiel de nourriture (ex. : mangeoires, arbres fruitiers, plans d'eau non gelés, terrains à découvert - pour les rapaces - ou même le dépotoir où les Goélands arctique et bourgmestre sont observés à l'occasion). Je vous invite donc à venir partager votre joie d'observer les oiseaux, et pourquoi pas, apprendre de nouvelles choses. De toute façon, que vous soyez expert ou débutant, ce sera toujours un plaisir de vous y voir.

En passant, si jamais vous connaissez un beau p'tit coin pour les oiseaux et que vous voulez partager cet endroit de délices, pourquoi ne pas organiser vous aussi une excursion. Pas besoin d'être très "calé" en observation ni même en animation (les oiseaux parlent pour vous). Il suffit de connaître un petit sentier et de nous y amener. C'est tout simple, et c'est tellement plaisant. Alors j'attends de vos nouvelles et d'ici là, bonnes observations...

Denis Lepage  
846-2264

FAITES VITE!

AQUARELLES D'OISEAUX

La Galerie Canard de Bois (232 rue Alexandre, Sherbrooke) expose les œuvres de Victor Hellebuyck, un de nos membres, depuis déjà le 11 novembre, et jusqu'au 3 décembre seulement. A voir: Grand Pic, hiboux, Merle-bleu, juncos, canards, et même un Toucan, que Victor a vu dans son pays du Salvador!

Samedi, le 10 décembre

RENCONTRE ET EXCURSION PREPARATOIRES AU RECENSEMENT DE NOEL 1988

Lors de cette rencontre en plein air, on discutera du recensement de Noël : son importance, son pourquoi et son fonctionnement. Il s'agit d'une occasion unique pour tous ceux et celles qui n'ont jamais "osé" participer par crainte de ne pas en savoir assez! Cette rencontre se veut une initiation à l'identification des oiseaux d'hiver. Meilleur moment pour former des équipes pour le recensement de fin décembre.



Venez en nombre! Il est temps pour vous de participer à une des activités ornithologiques des plus populaires en Amérique du Nord!

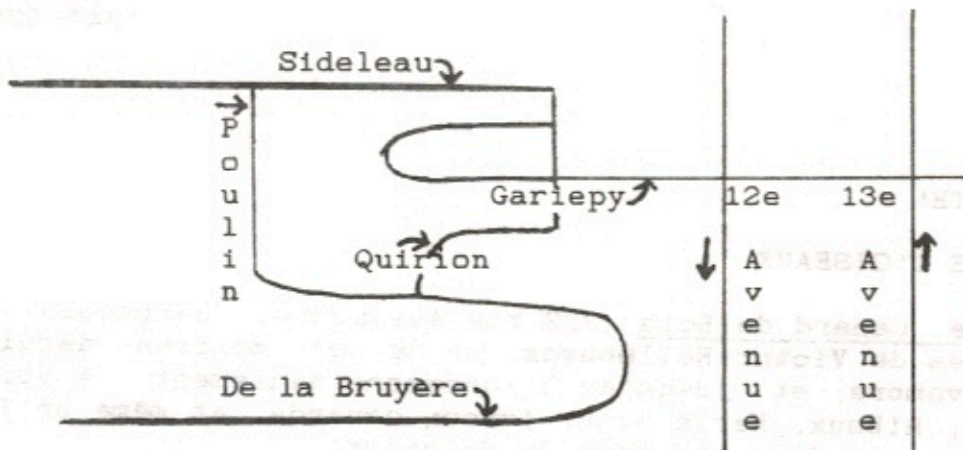
**Rendez-vous :** 8h00, au Mont-Bellevue (Stationnement rue Dunant)

**Responsable :** Yves Bachand  
567-0434

**Mardi et mercredi, les 13 et 14 décembre**

Il est temps de vous procurer votre matériel d'inventaire pour le recensement de Noël. Les participants doivent venir chercher leur matériel à l'adresse suivante, entre 18h00 et 20h00.

**Endroit :** 563 Poulin Sherbrooke (Quartier est)  
Yves Bachand



**Vendredi, le 16 décembre**

**MARCHE DE NOEL**

Marcher dans les sentiers du lac Boivin en écoutant des histoires de Noël!

**Lieu :** Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin.  
Granby (514) 375-3861

**Heure :** 18h00 à 20h00

Dimanche, le 18 décembre (devancé le 17 décembre si on annonce  
de mauvaises conditions climatiques)

#### RECENSEMENT DE NOEL

Appelez le responsable pour lui dire que cette année, vous allez participer au recensement, que vous soyez à pied, en voiture ou à skis. Yves Bachand se fera un plaisir de vous assigner un p'tit coin à recenser. Si vous demeurez dans la zone d'inventaire et que vous possédez des mangeoires, il vous est aussi possible de participer sans vous geler le bout du nez. Vous aurez plus de renseignements dans l'article du bulletin intitulé "Recensement de Noël 1988" ou lors de la rencontre préparatoire du 10 décembre.

Responsable : Yves Bachand  
567-0434

23 décembre au 7 janvier

#### EXPEDITION EN ALABAMA, E.U.

Il reste 3 ou 4 places pour un voyage en Alabama pour y faire de l'ornithologie, de la visite de cavernes (non commerciales) et de la randonnée pédestre en montagne (Great Smokey Mountains, Tennessee).

Date limite d'inscription : 12 décembre

Responsable : Pascal Samson

Pour informations : 567-0434 (Yves Bachand)

Mercredi, le 11 janvier 1989

#### LES OISEAUX AU LAC SAINT-PIERRE

Mario Scrosati nous présente les diapositives qu'il a prises l'été passé. Apportez votre bonne humeur et venez voir des oiseaux, bien au chaud...

Lieu : Collège de Sherbrooke  
Pav. 2 (entré rue Parc)  
5e étage, local 52-101  
Face à l'entrée principale

Responsable : Mario Scrosati  
845-7589



Mi-janvier

SOUPER RENCONTRE

Ceux et celles qui sont intéressés à participer à un souper rencontre, qui aura lieu vers la mi-janvier, n'ont qu'à téléphoner à Suzanne Brûlotte. Voilà une excellente occasion de parler voyages, loisirs et bien sûr d'ornithologie.

Responsable : Suzanne Brûlotte  
569-4959

Mercredi, le 25 janvier 1989

ATELIER SUR LA REHABILITATION DES OISEAUX BLESSES

Stéphane Deshaies tiendra un atelier sur le pourquoi de la réhabilitation. Il donnera aussi quelques petits trucs pour savoir quoi faire si l'on trouve un oiseau blessé.

Lieu : Centre Léon Marcotte  
222 Frontenac

Heure : 7h00

Responsable : Stéphane Deshaies  
567-7973

Samedi, le 28 janvier 1989

TOURNEE DES MANGEOIRES

Cette année, la traditionnelle tournée des mangeoires aura lieu le samedi, 28 janvier. Bernard Gendron nous amènera voir tout plein de beaux oiseaux. Mésanges, pics, sitelles, gros-becs, Geais bleu et bien d'autres encore seront au rendez-vous. J'espère que vous y serez aussi. L'activité se termine habituellement vers l'heure du dîner. En passant, si vous avez des mangeoires chez vous, appelez le responsable et dites-lui quels oiseaux y viennent. Il sera ainsi en mesure de faire un itinéraire des plus intéressants.

Rendez-vous : Garage Sears au Carrefour de l'Estrie.

Heure : 8h00

Responsable : Bernard Gendron  
562-1926

Mardi, le 31 janvier 1989

### COMPILATION DES FEUILLETS D'OBSERVATIONS

Voulez-vous aider la SLOE à compiler les feuillets d'observations? Voici une belle occasion... De 3 000 à 5 000 feuillets doivent être codés, numérotés et datés avant d'être enregistrés sur ordinateur. C'est un travail laborieux qui se fait certainement mieux en bonne compagnie... Apportez vos crayons à l'encre, s.v.p.

Endroit : à déterminer

Heure : 7h00

Responsable : François Shaffer  
565-2683

1er au 14 février 1989

### DECOMPTE DES CANARDS HIVERNANTS

Ceux intéressés à participer à ce décompte intéressant de canards pourront contacter le responsable à partir du 5 janvier. A ce moment, on distribuera les territoires et déterminera les journées d'inventaire.

Responsable : Yves Bachand  
567-0434

---

### UNE PETITE VITE

Pourquoi les pigeons qui ont des plumes rousses ne peuvent-ils pas nager?

Rép.: Parce que les pigeons roux coulent.

Tiré d'un journal "L'outarde" du club d'ornithologie de Sorel-Tracy.





## RECENSEMENT DE NOEL 1988

Pour les amateurs d'oiseaux de l'Amérique du Nord, le recensement de Noël (Christmas Bird Count) est d'une importance primordiale.

Ce vaste recensement a pour principal objectif l'étude des populations d'oiseaux en hiver. La réalisation d'une telle entreprise n'est possible que par la collaboration des centaines de clubs ou sociétés d'ornithologie répartis ici et là en Amérique du Nord. Le recensement s'effectue à l'intérieur de petits territoires circulaires distribués sur l'ensemble du continent.

Chaque territoire est recensé par les membres de clubs régionaux. Ainsi en Estrie, on retrouve 4 territoires, soit ceux de Granby, Cookshire, Georgeville et Lennoxville. Le territoire de Lennoxville est partagé entre la SLOE et le St-Francis Valley Naturalist's Club.

### Choix des territoires

Les participants choisissent un ou des territoires grands ou petits, soit à la ville ou à la campagne. Cette année, les participants pourront choisir leur(s) territoire(s) soit le 10 décembre lors de la rencontre préparatoire, soit par téléphone à partir du 5 décembre. La distribution du matériel sera faite les 13 et 14 décembre (voir activités et excursions).

### Recensement

Le recensement se déroulera pendant une journée précise située habituellement entre le 17 décembre et le 5 janvier. Actuellement, la date n'est pas confirmée.\* Elle le sera probablement à partir du 10 décembre, lors de la rencontre préparatoire ou par téléphone (567-0434).

### Observations et décompte

Lors de la distribution du matériel, les participants recevront des fiches de compilation qu'ils auront à remplir et à remettre au responsable le plus tôt possible. On devra annexer toutes observations intéressantes qui auront été notées soit 3 jours précédant ou suivant la journée du recensement.

### Publication des résultats dans la revue "American Bird"

Tous les participants qui désirent que leurs noms paraissent dans cette revue (compilation Nord-Américaine) devront déboursier des frais d'environ 2 à 3 dollars. A partir du 10 décembre, on sera en mesure de vous informer précisément à ce sujet. Notons que cette contribution est imposée afin de permettre financièrement la publication des résultats.

\* Confirmée : voir Excursions et Activités

Yves Bachand  
567-0434



## L'ESTAMPE INUIT

Les oiseaux ont depuis toujours inspiré les artistes esquimaux. En voici quelques exemples tirés de : L'estampe inuit, Musée national de l'Homme, Ottawa, 266 pages, ISBN 0-660-50278-X. Pourquoi ne pas vous en inspirer pour réaliser vos propres chefs-d'œuvre...



### KENOJUAK

Gravure sur pierre, 38,5 x 59 cm  
Catalogue d'estampes de  
Cape Dorset 1960, n° 24

Les hiboux symboliques forment un des grands thèmes de l'oeuvre de Kenojuak. Une reproduction de cette image figura sur le timbre-poste canadien de 6 cents en 1970.

### Kananginak/Saggiaktoo

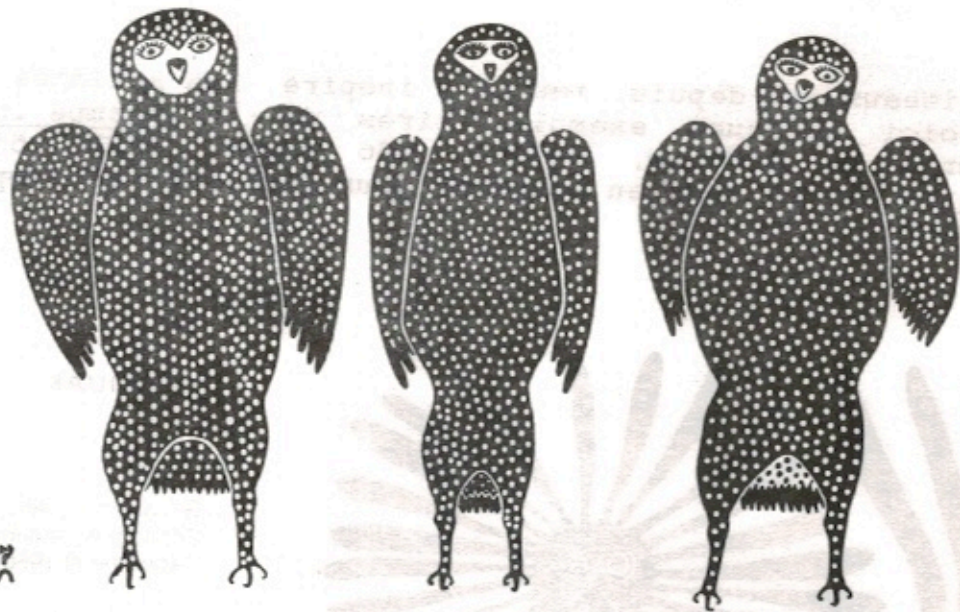
*Jeune hibou de l'Arctique*  
1976

Gravure sur pierre, 57,5 x 50,4 cm  
Catalogue d'estampes de  
Cape Dorset 1976, n° 36

Différentes espèces d'oiseaux constituent le sujet favori de Kananginak. Ses représentations réalistes contrastent avec les oiseaux fantaisistes généralement dessinés par d'autres artistes de Cape Dorset.







*Jamasie/Ottochie*

*Trois jeunes hiboux* 1975

Gravure sur pierre, 34,5 x 55,7 cm  
Catalogue d'estampes de  
Cape Dorset 1975, n° 29

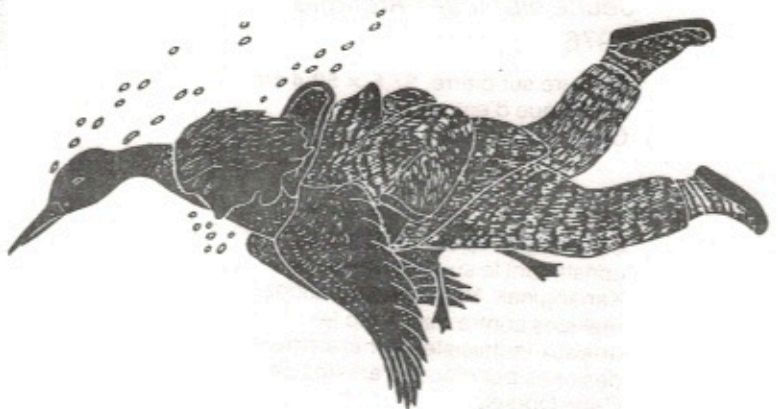
L'image fut d'abord taillée et imprimée avec une seule couleur (charbon) en 1973. Cette seconde interprétation illustre la fidélité des tailleurs de pierres au dessin original; ceux-ci ne modifièrent que quelques détails d'ordre mineur. Le tirage multicolore renforce l'effet comique de cette rangée de hiboux.

*Agnes Nanogak/Harry Egutak*

*Le garçon aveugle* 1975

Gravure sur pierre, 22,5 x 42 cm  
Catalogue d'estampes de Holman  
1975-1976, n° 29

La scène mythologique représentée sur cette estampe raconte l'histoire d'un orphelin aveugle qui retrouve la vue quand un huard l'immerge dans la mer. Cette histoire fait partie d'une légende plus longue relatant les aventures d'un garçon et de sa soeur.





## LA PARENTE EST ARRIVEE...

Pour ce jeu, vous devez associer les 2 espèces de chacune des deux colonnes qui font partie de la même famille. Un exercice qui vous fera découvrir des liens de parenté parfois curieux ou que des espèces qui semblent être de la même famille ne le sont pas. Attention! Dans chacune des deux colonnes, il y a un étranger que vous ne pourrez pas associer, ce qui complique un peu les choses. Bonne chance!

Bécassine des marais

Bihoreau à couronne noire

Bruant des neiges

Corneille d'Amérique

Effraie des clochers

Faisan de chasse

Faucon pèlerin

Gélinotte huppée

Grive solitaire

Grand Bec-scie

Harfang des neiges

Macareux moine

Oriole du nord

Petite Buse

Râle de Virginie

Sterne pierregarin

Tourne-pierre à collier

Tyran tritri

REPONSES A LA PAGE 230

Bécasseau minuscule

Bernache du Canada

Cardinal rouge

Carouge à épaulettes

Chouette rayée

Crècerelle d'Amérique

Geai bleu

Goéland argenté

Guillemot à miroir

Lagopède des saules

Merle bleu de l'est

Moqueur-chat

Perdrix grise

Petit Butor

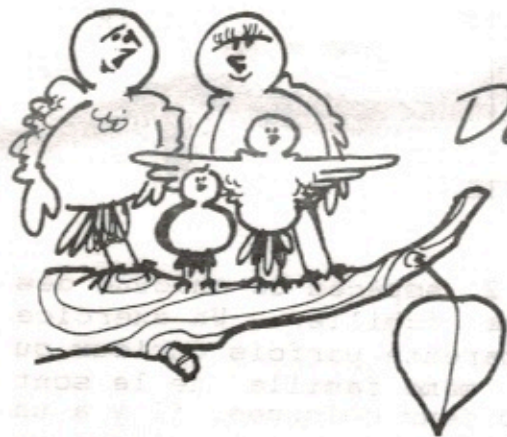
Pioui de l'est

Pluvier kildir

Poule d'eau

Pygarque à tête blanche





## De ma Fenêtre

### DENOMBREMENT DES OISEAUX AUX POSTES D'ALIMENTATION

Je suis présentement à terminer la compilation des quelques 22 feuilles de dénombrement que les membres de la SLOE ont remplies lors de la saison 87-88. Pour ceux à qui cela ne dit rien, il s'agissait d'évaluer à chaque semaine le nombre d'oiseaux de chaque espèce qui se présentaient à leurs mangeoires puis de l'inscrire sur la feuille fournie.

Voici la liste des espèces qui furent rapportées (les 25 espèces déjà inscrites sur la liste) :

Gélinotte huppée	Bruant des neiges
Pigeon biset	Carouge à épaulettes
Tourterelle triste	Quiscale bronzé
Pic mineur	Vacher à tête brune
Pic chevelu	Dur bec des pins
Geai bleu	Roselin pourpré
Mésange à tête noire	Sizerin flammé
Sitelle à poitrine rousse	Chardonneret des pins
Sitelle à poitrine blanche	Chardonneret jaune
Etourneau sansonnet	Gros bec errant
Cardinal rouge	Moineau domestique
Bruant hudsonien	Junco ardoisé
Bruant à gorge blanche	

En plus de ces espèces, on retrouve 13 espèces dont certaines sont plus communes :

Bruant à couronne blanche	Merle d'Amérique
Bruant familier	Corneille d'Amérique
Bruant chanteur	Alouette cornue

et d'autres plus rares :

Roselin familier	Jaseur boréal
Bruant fauve	Mésange bicolore
Sizerin blanchâtre	Troglodyte de Caroline
Bec-croisé à ailes blanches	

On a également observé deux espèces de rapace :

Epervier brun

Pie grièche

Afin de pouvoir analyser les résultats, il est important d'avoir le tableau suivant qui donne, à chaque semaine, le nombre de postes d'alimentation pour lequel des données ont été fournies.

dates	1-7	8-15	16-23	24-fin	moyenne
sept.	-	-	4	3	4
oct.	6	9	10	10	9
nov.	14	15	16	19	16
déc.	20	20	21	21	21
jan.	20	20	22	20	21
fév.	21	21	22	21	21
mars	20	20	20	20	20
avril	17	16	14	11	15
mai	8	6	-	-	7

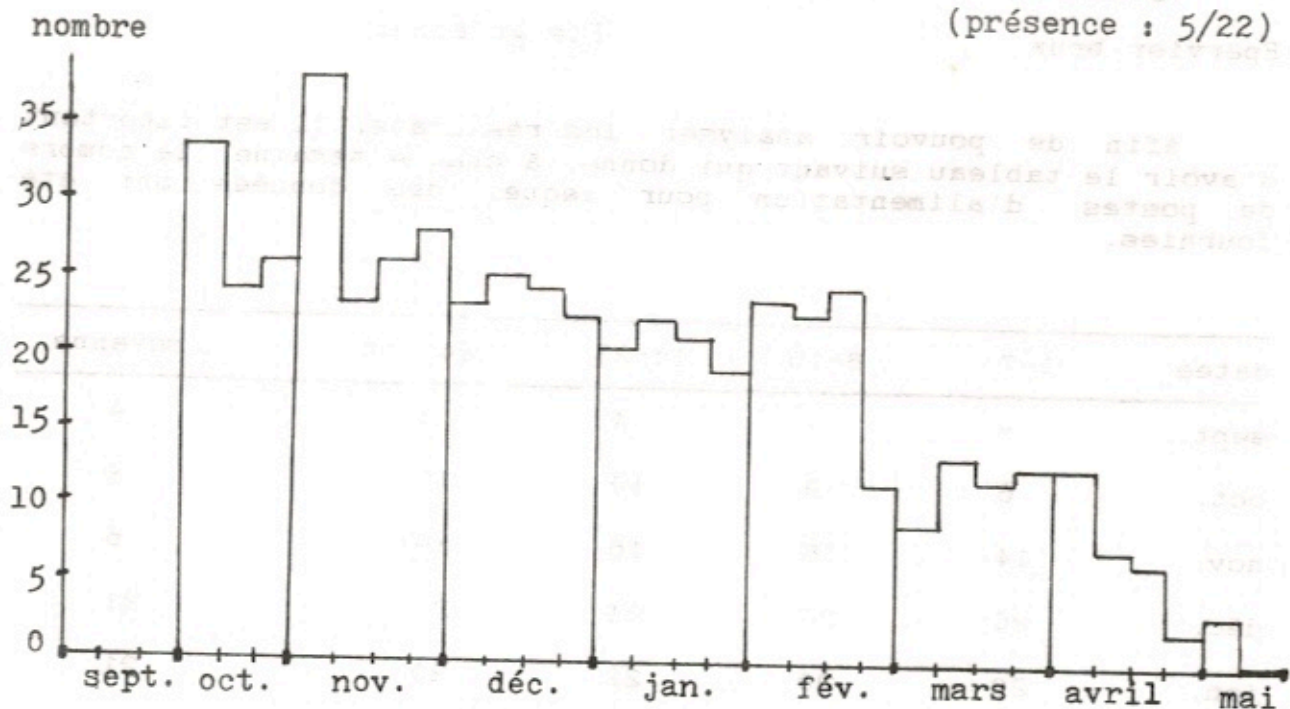
Si pour chaque espèce, à chaque semaine, on fait la somme du nombre d'individus, il est possible d'obtenir des graphiques nous permettant de visualiser plus facilement les résultats. Si on prend par exemple le Pigeon biset, le graphique peut se diviser en 3 parties :

- une période (octobre à février) où le nombre est relativement constant,
- vers la fin février on observe une baisse importante du nombre de pigeons aux mangeoires. Cette baisse peut être attribuable aux retours des températures plus douces et donc une plus grande facilité pour trouver de la nourriture,
- une autre baisse fin avril peut correspondre au début de la période de nidification chez le Pigeon biset.



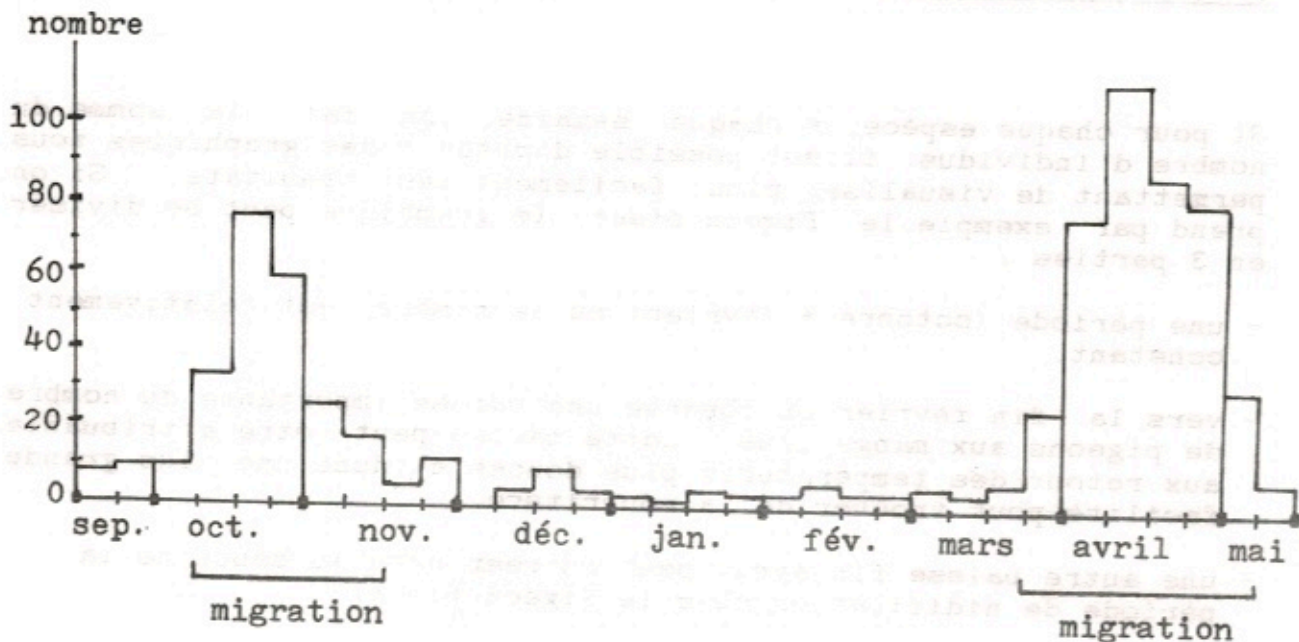
Pigeon biset

(présence : 5/22)



Junco ardoisé

(présence : 20/22)



Evidemment, pour pouvoir analyser de façon plus sûre les résultats, il nous faudrait un plus grand nombre de données (les résultats ne viennent que de 5 postes différents pour le Pigeon biset). Mais cela nous permet tout de même d'avoir une idée assez juste des résultats.

Dans le cas du Junco ardoisé, le graphique met très bien en évidence 2 zones qui correspondent aux périodes les plus actives pour la migration de cette espèce. De la 2e semaine d'octobre à la 3e de novembre en automne, et de la dernière semaine de mars à la 2e de mai pour le printemps. A noter que la migration semble plus importante à l'automne, si l'on se fie au nombre de Junco fréquentant les mangeoires.

En traçant ainsi un graphique pour chaque espèce, il est possible de faire ressortir différents éléments selon l'espèce, en tenant compte de facteurs comme la présence aux mangeoires, la période de nidification, les habitudes alimentaires. etc. Evidemment, plus le nombre de feuilles sera grand, plus on sera en mesure de tirer des conclusions valables.

Je vous invite donc à compléter la vôtre (2 petites minutes par semaine) et à nous la faire parvenir l'été prochain. Je vous remercie à l'avance et vous souhaite de belles observations.

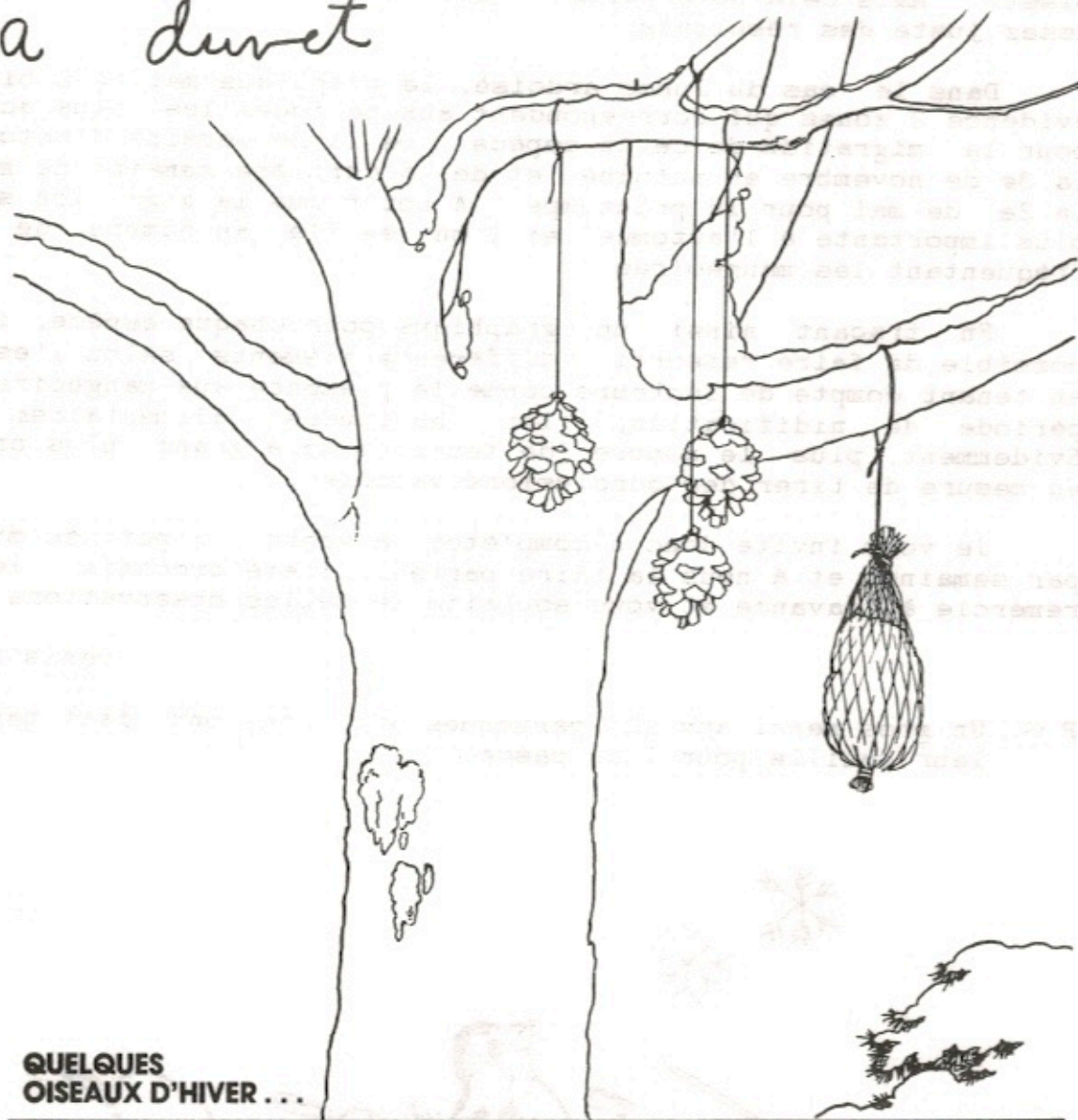
Denis Lepage

P.S. Un gros merci aux 22 personnes qui nous ont fait parvenir leur feuille pour l'an passé.





# l'oisologue à duvet



**QUELQUES  
OISEAUX D'HIVER...**

LA SITELLE À  
POITRINE BLANCHE



LE JUNCO  
ARDOISÉ



LE PIC  
MINEUR

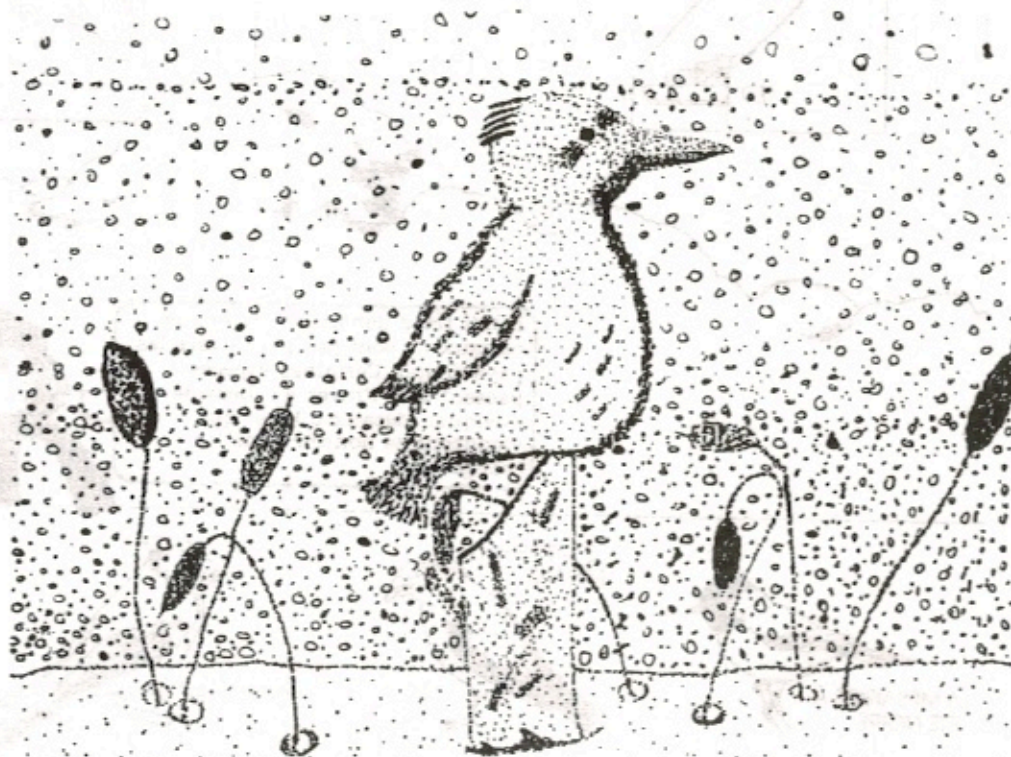


Tiré de : Qu'est-ce qu'un oiseau, Bonnie Gordon,  
Musées nationaux du Canada, 1986, 50 pages.





Evelyne Choquette



ARTISTE INCONNU

## DES NOUVELLES DE L'ILE DU MARAIS (KATEVALE)

Ily a maintenant un an, l'Ile du marais organisait une levée de fonds auprès de la population de l'Estrie dont le résultat fut très satisfaisant. En effet, plus de \$4 000 ont été généreusement offerts par des individus et des industries de la région.

Depuis ce temps, les gens de l'Ile du marais ont poursuivi leurs démarches dont le but ultime est l'acquisition de l'île et d'une partie du marais de Katevale. Ceci afin d'assurer la protection du site et de favoriser l'accès aux observateurs ainsi qu'une utilisation rationnelle.

Entre autres, une demande d'aide auprès de Habitat Faunique Canada devrait se concrétiser à court terme et dernièrement, l'Ile du marais a fait une nouvelle offre d'achat aux propriétaires de l'île avec l'aide de fonds du St-Francis Valley Naturalist Club et les négociations se poursuivent.

Cet automne, le marais de Katevale a été placé sur la Carte des milieux humides prioritaires à protéger au Québec, tout comme dix autres sites de l'Estrie. Cette carte a été produite par l'Union Québécoise pour la Conservation de la Nature ( éditeur de Franc-Nord).

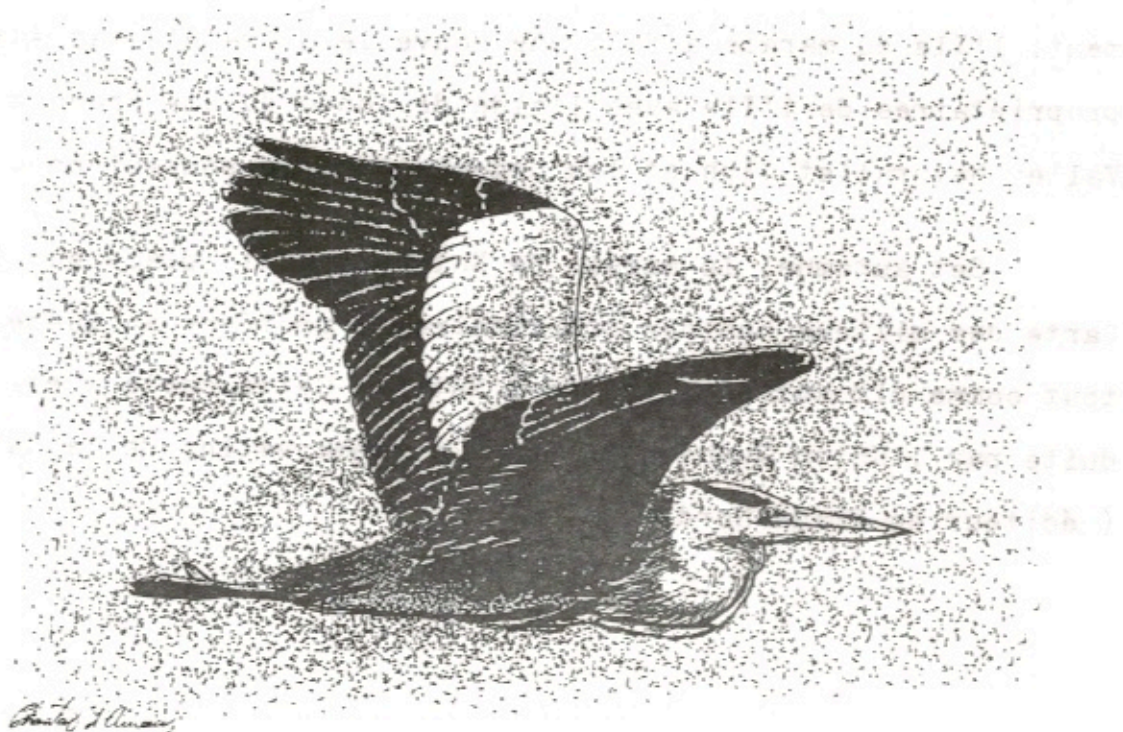


Ce même organisme provincial a d'ailleurs invité le président de l'Ile du marais, M. Bernard Denault, à présenter une allocution sur la protection des milieux humides lors de son assemblée annuelle tenue à Québec, à la fin octobre.

En terminant, les membres du Conseil d'administration sont confiants que les démarches d'acquisition de terrain se concrétiseront d'ici le printemps 1989.

Au plaisir de pouvoir vous inviter et de vous rencontrer sur le site.

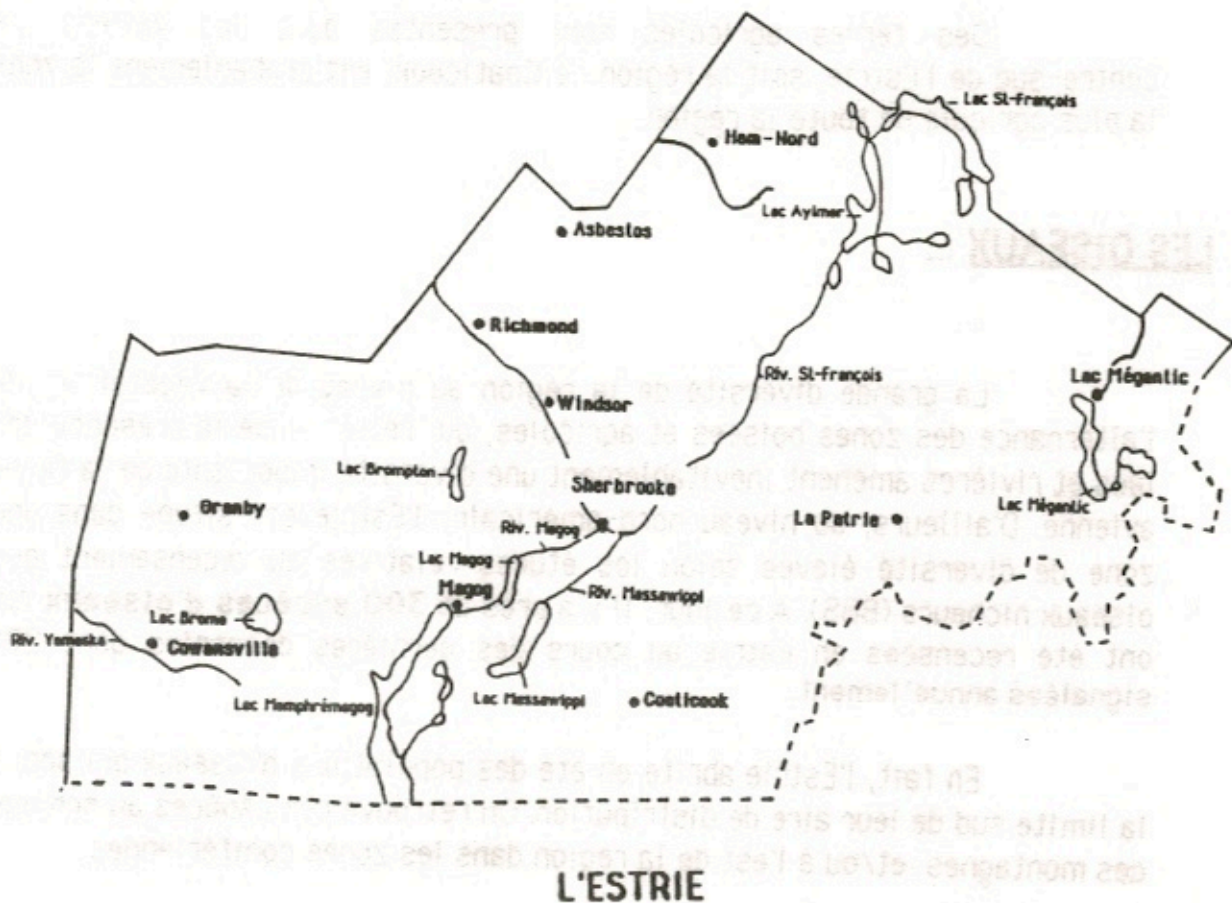
Le Conseil d'administration  
de l'Ile du marais,  
par Philippe Fragnier.



# LES OISEAUX EN ESTRIE

## UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Notre territoire fait partie intégrante de la chaîne montagneuse des Appalaches. Le relief y est accidenté en certains endroits. La région comporte donc plusieurs montagnes relativement élevées: Mt Gosford (1135m), Mt Mégantic (1098m), Montagne de Marbre (960m), Mt Sutton (940m), Mt Ste-Cécile (867m), Mt Orford (840m), le Morne St-Sébastien (810m), etc.





La région est drainée principalement par les rivières Yamaska, Missisquoi, Saint-François, Nicolet et Chaudière. Parmi les lacs les plus étendus, nous retrouvons les lacs Memphrémagog, Massawippi, Brompton, Aylmer, St-François, Mégantic, Brome et Magog. Ceux-ci abritent d'ailleurs les marais les plus importants de la région.

UN PEU DE GÉOGRAPHIE

## LES RÉGIONS ÉCOLOGIQUES DE L'ESTRIE

La région se compose principalement de zones boisées. On retrouve un gradient d'ouest en est au niveau du type de végétation. Dans le secteur ouest de l'Estrie la forêt est formée de feuillues. À l'est, la forêt est mixte. De plus, on retrouve des zones strictement conifériennes surtout au sommet des montagnes et dans les dépressions humides.

Des terres agricoles sont présentes dans les vallées. Le centre-sud de l'Estrie, soit la région de Coaticook, est probablement la zone la plus agricole de toute la région.

## LES OISEAUX ...

La grande diversité de la région au niveau de la végétation, de l'alternance des zones boisées et agricoles, du relief et de la présence des lacs et rivières amènent inévitablement une diversité importante de la faune avienne. D'ailleurs, au niveau nord-américain, l'Estrie est située dans une zone de diversité élevée selon les études relatives au recensement des oiseaux nicheurs (BBS). A ce jour, il y a près de **300 espèces d'oiseaux** qui ont été recensées en Estrie au cours des dernières décennies dont 220 signalées annuellement.

En fait, l'Estrie abrite en été des populations d'oiseaux qui sont à la limite sud de leur aire de distribution. On retrouve ces espèces au sommet des montagnes et/ou à l'est de la région dans les zones conifériennes.

## Exemples:

Tétras du Canada  
Pic à dos noir  
Geai du Canada  
Mésange à tête brune  
Grive à joues grises  
Paruline obscure

Paruline tigrée  
Paruline à poitrine baie  
Paruline rayée  
Paruline à calotte noire  
Quiscale rouilleux

D'autre part, certaines espèces atteignent la limite nord-est de leur aire de distribution au niveau de l'Estrie. Ces espèces que l'on retrouve surtout dans l'ouest de la région sont :

Petit Butor  
Héron vert  
Urubu à tête rouge  
Épervier de Cooper  
Perdrix grise  
Poule-d'eau  
Maubèche des champs  
Coulicou à bec jaune  
Petit-Duc maculé

Moucherolle des saules  
Hirondelle à ailes hérissées  
Troglodyte des marais  
Viréo à gorge jaune  
Paruline à ailes bleues  
Paruline à ailes dorées  
Paruline des pins  
Cardinal rouge  
Tohi à flancs roux

## **PARTICULARITÉS SAISONNIÈRES:**

### **HIVER :**

- \* 3 recensements de Noël se font dans la région soit à Lennoxville-Sherbrooke, Georgeville et Granby. 91 espèces ont été recensées au cours des 7 derniers hivers sur ces trois territoires.
- \* 4 espèces de canards hivernent annuellement: Canard noir, Canard malard, Garrot à oeil d'or, Grand Bec-scie. Soit environ 400 individus au total. Canards hivernants irréguliers: Garrot de Barrow, Bec-scie couronné.



- \* 60 espèces d'oiseaux hivernent annuellement dans la région dont le Cardinal rouge et le Roselin familier. Plus sporadiquement, on retrouve le Martin-pêcheur d'Amérique et la Mésange bicolore.

### PRINTEMPS :

- \* début des migrations dès la mi-février avec les corneilles, les alouettes...
- \* mars : retour des premiers goélands, Quiscale bronzé, Carouge à épaulettes, Pluvier kildir, Crécerelle d'Amérique, Merle d'Amérique... Début de la nidification de certains hiboux et chouettes.
- \* avril : migration des oies, des canards, des oiseaux de proie diurnes, des goélands et des oiseaux terrestres des milieux ouverts.
- \* mai : retour des passereaux forestiers insectivores.

### ÉTÉ :

- \* L'Estrée accueille près de **175 espèces d'oiseaux nicheurs** dont :

* 4	espèces	de hérons
* 12	"	d'anatidés
* 10	"	d'oiseaux de proie diurnes
* 3	"	de goélands
* 5	"	de hiboux
* 6	"	de pics
* 9	"	de moucherolles
* 6	"	d'hirondelles
* 5	"	de viréos
* 22	"	de parulines
* 9	"	de bruants
* 2	"	de roselins

- \* Le projet Atlas a permis en 4 étés d'obtenir des informations relatives à 175 espèces dont plus de 130 ont été confirmées nicheuses dans la région.

## AUTOMNE :

- \* août : migration des limicoles (petits nombres). Attroupement des Goélands à bec cerclé à la fin août.
- \* septembre : passages importants de Petites Buses et autres oiseaux de proie. Migration des oiseaux noirs et autres passereaux.
- \* octobre : retour, à la fin du mois, des premiers oiseaux hivernant. Migration des anatidés et des goélands.
- \* novembre : présence du Grand Bec-scie en nombre important sur certains plans d'eau.

## DÉFIS DES ORNITHOLOGUES ESTRIENS AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES

- \* Surveiller l'évolution des Cormorans à aigrettes qui estivent en nombre de plus en plus important, particulièrement à Bromptonville. Il s'agit peut-être d'une future espèce nicheuse dans la région.
- \* Le Bihoreau à couronne noire s'observe parfois en été le long de la rivière St-François. Aucune preuve de nidification n'a été trouvée à ce jour malgré des indices intéressants. C'est à surveiller !
- \* La présence de l'Urubu à tête rouge en Estrie est indéniable. Dans l'ouest de la région, il est facile de l'observer d'une façon quotidienne. A l'automne, des dortoirs ont été localisés. Ces lieux abritent parfois jusqu'à 50 individus. Il nous paraît évident que l'espèce niche dans la région. Cependant pour compléter ce dossier, il faudrait trouver des preuves de nidification plus à l'est de St-Valérien où l'espèce a niché en 1987.

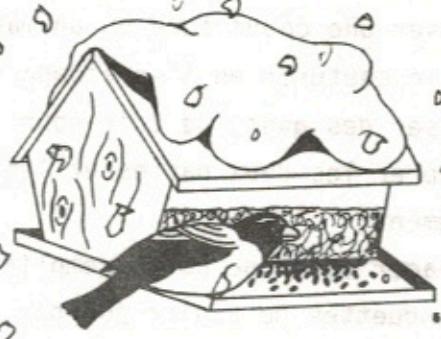


- \* Dindon sauvage : une preuve de nidification a déjà été rapportée dans la région en 1984 . De plus, une dizaine d'observations ont été signalées récemment. Plusieurs de ces observations proviennent du secteur du lac Memphrémagog. D'autres proviennent de la région de Sutton. Il reste cependant beaucoup à connaître pour bien saisir la distribution et l'état des populations de cette espèce.
- \* Une observation intéressante de l'Effraie des clochers a été faite à l'été 1987 dans le secteur de North Hatley. Il sera bien de suivre attentivement s'il y aura de nouvelles observations au cours des années à venir.
- \* Une petite colonie de Paruline à ailes dorées et de Paruline à ailes bleues semble bien installée depuis au moins 1985 près du village de Fitch bay. L'hybride Paruline de Brewster a également été vu à cet endroit. Des preuves de nidification manquent encore. D'autres colonies existent probablement ailleurs en région, il s'agirait de les localiser.
- \* Selon l'Atlas du Vermont, la Paruline hoche-queue pourrait se retrouver dans le secteur des Monts Sutton. Il sera important que des ornithologues aillent fouiller ce secteur où les habitats semblent propices.
- \* Un des défis les plus importants pour les ornithologues demeure incontestablement la protection de sites d'intérêt pour les oiseaux de l'Estrie et la sensibilisation du public à l'égard d'une utilisation rationnelle de l'avifaune.

François Shaffer



*100/50 lbs  
83*



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée  
110 CNR Terrace  
Lennoxville  
Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

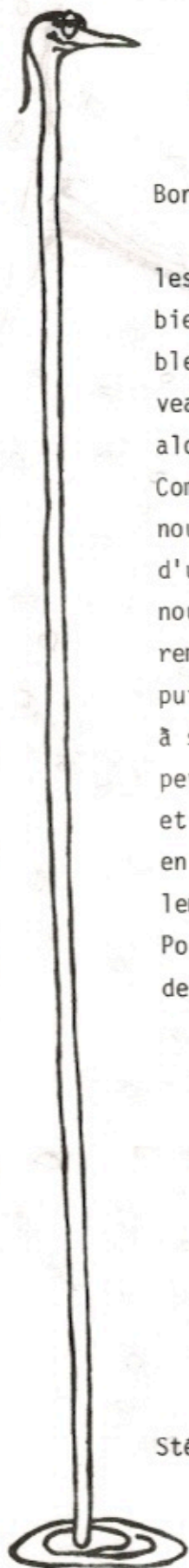
Tournesol **17,95/50 lbs** Mélange **12,95/20KG**

MILLET

CARTHAME

CHARDON





## *Les Oiseaux en détresse*

Bonjour,

pour ceux et celles qui se demandent que deviennent les oiseaux en détresse en Estrie, et bien, ils vont bien! Le service de récupération des oiseaux malades ou blessés fonctionne très bien mais a besoin de sang nouveau. Les idées et les moyens techniques ne pleuvent pas alors que les oiseaux eux, arrivent de plus en plus. Comme je ne peux suffire seul à la tâche, je demande à nouveau votre aide. Si vous êtes intéressés à vous occuper d'un oiseau en convalescence et à prendre à votre charge sa nourriture et son logement, je serais très intéressé de vous remettre un oiseau (et une cage si besoin est) pour que vous puissiez en prendre soin et, de ce fait, participer activement à sa réhabilitation. J'aimerais, de plus, créer un groupe de personnes intéressées qui pourraient donner les premiers soins et informer les gens sur les mesures à prendre face à un oiseau en détresse. Ces deux points ne demandent aucune expérience, seulement un bon intérêt pour ces oiseaux.

Pour terminer, un petit mot sur la capture et la manipulation des oiseaux de proie:

- utiliser une couverture ou un manteau pour le capturer en l'enveloppant dedans
- utiliser des gants de cuir pour lui attraper les deux pattes et les tenir fermement
- le placer dans une boîte remplie au 3/4 de languettes de papier journal d'1/2 po. de largeur
- placer la boîte dans un endroit tempéré et calme après avoir percé des trous dans le haut de la boîte (pour l'aération)
- m'appeler le plus tôt possible au 567-7973

Stéphane Deshaies

LORSQUE VOUS TROUVEZ UN OISEAU BLESSE...

il ne faut pas le garder inutilement...



il ne faut pas augmenter le stress que cet oiseau vit déjà...



il ne faut pas tenter de l'appivoiser ou de l'élever soi-même.



bref, apportez le donc chez Stéphane Deshaies, il saura quoi faire et pourra l'aider.



STÉPHANE DESHAIES  
1542 AÉROPORT, FLEUR.  
567-7973 (819)

SAVIEZ-VOUS QUE.....

Y a-t-il plusieurs animaux qui changent de couleur?

Le lièvre n'est pas le seul animal à devenir blanc en hiver. La belette subit aussi le même sort. Dans le Grand Nord, le lagopède, une sorte de perdrix, devient lui aussi tout blanc.

Les poils ou les plumes de ces animaux ne deviennent pas blancs avec l'arrivée des premières neiges! C'est plutôt une mue automnale qui leur procure soit une nouvelle fourrure blanche, soit un nouveau plumage blanc, remplaçant lentement l'ancien pelage foncé. Au printemps, un phénomène inverse se produit et ces animaux se recouvrent d'un nouveau pelage sombre.

(Source: Hebdo-Science, no 427)





Cette carte a pour but de favoriser la conservation des plus importants milieux humides de la province, qui font face à une situation devenue alarmante, lorsqu'on pense au rythme accéléré de dégradation et de perte d'habitats que subissent ces milieux.

Cette carte est produite dans le cadre du programme de l'UQCN qui vise la sensibilisation du public aux milieux humides du Québec.

Les 182 sites ont été sélectionnés en collaboration avec le Groupe de travail de l'UQCN sur les milieux humides, à partir d'une consultation auprès des différents ministères, des groupes environnementaux ainsi que des spécialistes des milieux humides.

#### Les milieux humides du Québec, des habitats précieux...

- qui ont une productivité biologique exceptionnelle, à un point tel qu'on les qualifie de milieux naturels les plus productifs de la planète
- qui ont une très grande diversité et qui contiennent plusieurs espèces de plantes rares
- qui sont des refuges fauniques par excellence et qui abritent un grand nombre d'insectes, de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de mammifères
- qui jouent des rôles de première importance pour l'équilibre de l'environnement, en filtrant l'eau et en agissant comme régulateurs des crues, en emmagasinant l'eau et en la libérant lorsque nécessaire, en protégeant les rives contre l'érosion, etc.
- qui possèdent un potentiel récréatif et touristique incroyable pour une foule d'activités comme l'ornithologie, la randonnée, la chasse ou la pêche
- mais qui sont en péril, à cause principalement du développement domiciliaire, industriel, récréatif ou touristique, du drainage et de l'endiguement à des fins agricoles, de la construction de systèmes routiers et enfin de la pollution industrielle, agricole ou municipale

#### Procurez-vous la carte des milieux humides du Québec.

Coût: 8 \$, plus les frais de poste (1 \$ de frais de poste par commande pour les cartes pliées et expédiées sous enveloppe; 2,50 \$ de frais de poste par commande pour les cartes roulées et expédiées dans un tube).

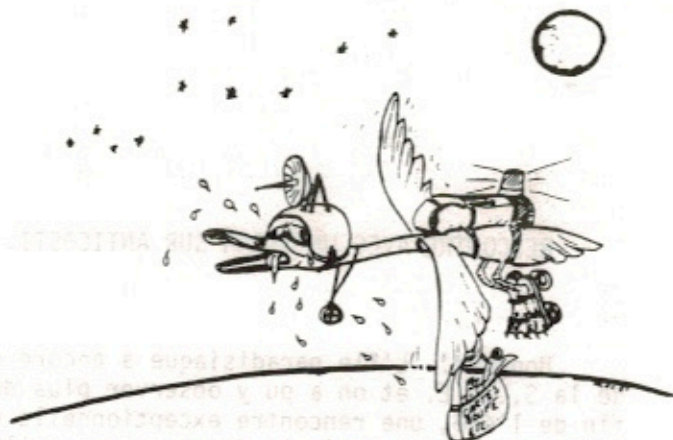


**union québécoise  
pour la conservation  
de la nature**

9141 avenue du Zoo,  
Charlesbourg, Québec, G1G 4G4,  
(418) 628-9600.



# A vol d'oiseau



## VOYAGES, VOYAGES...

La société de Biologie de Montréal offre pour une quatrième année consécutive des expéditions écologiques qui s'adressent à tous les amateurs de la nature. Pas besoin d'être spécialiste pour y participer. Les expéditions prévues en 1989 sont :

**Costa Rica** du 7 au 22 janvier 1989. L'itinéraire comporte la visite de parcs nationaux où l'on peut admirer le plus bel oiseau du monde, le Quetzal, de très nombreux oiseaux-mouches, de nombreux animaux, des orchidées, trois types de forêts tropicales. Il y a également la visite d'un volcan! Le tout dans un pays très pacifique surnommé "la Suisse des Amériques".

**Everglades**, Floride, E.-U., du 25 février au 4 mars 1989 et du 25 mars au 1er avril 1989. Les terres marécageuses couvertes de hautes herbes invitent à découvrir leurs mystères. Parc au climat subtropical, on peut y observer quelque 325 espèces d'oiseaux, 41 types de mammifères, d'innombrables poissons tropicaux. Un véritable Eden pour les naturalistes.

**Hato Piñero**, Venezuela, du 22 avril au 6 mai 1989. La beauté du paysage de Llanos et surtout sa faune et sa flore des plus colorées vous envoûteront. C'est aussi un centre écologique renommé.

**Amazonie brésilienne**, du 28 mai au 11 juin 1989. L'Amazonie mystérieuse a un attrait particulier avec plus de 30 000 espèces de plantes, 1 800 espèces d'oiseaux, 250 types de mammifères. Les excursions sur le fleuve Amazone, le Rio Negro et leurs affluents vous créeront des souvenirs inoubliables.

Des expéditions à Bali, Indonésie, Fort Prével et Mingan au Québec, et d'autres à Terre-Neuve seront annoncées au début de l'année. Une séance publique d'information sera tenue, lundi le 17 octobre, à 19h30, à l'Amphithéâtre du Jardin botanique au 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. (Métro Pie IX) L'entrée est gratuite. Pour de plus amples informations, appelez Aimé Trudel au (514) 464-6342 en tout temps ou Voyages Mont-Saint-Hilaire durant les heures de bureaux.

Aimé Trudel



## RENCONTRE AVEC UN TYRAN SUR ANTICOSTI...

Bonjour! L'île paradisiaque a encore cette année accueilli plusieurs membres de la S.L.O.E. et on a pu y observer plus de 90 espèces d'oiseaux. Mais à la toute fin de l'été, une rencontre exceptionnelle est venue couronner haut la main la fin d'une merveilleuse saison.

Le dimanche 4 septembre 1988, M. Robert Préfontaine, agent de la conservation de la faune à Port-Menier, île d'Anticosti, découvre un petit oiseau gris laiteux à tête noire et, surtout, avec une queue très longue, double, composée d'une seule plume pour chaque extrémité. Il l'identifie comme un tyran à queue fourchue (Tyrannus savana : Fork-tailed flycatcher). Il fréquente un champ abandonné à 8 km au nord-ouest de Port-Menier, au lieu-dit du "decca", nom donné en raison d'une ancienne tour de transmission pour les bateaux de Transport Canada.

Après en avoir fait part à M. Gaetan Laprise, technicien de la faune, et à moi-même, M. Laprise vérifie dans les livres à notre disposition le "C.V." de cette espèce. Il s'agit d'un oiseau très rare en Amérique du Nord (moins de 20 mentions) avec seulement 3 ou 4 mentions au Canada. Selon le Service Canadien de la Faune, il s'agirait peut-être de la seconde observation de cette espèce au Québec. Elle vit normalement en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. C'est une espèce qui fréquente les espaces ouverts et secs d'où son nom latin "savanna". Chaque année, ce sympathique oiseau de la famille des moucherolles migre de l'A. Centrale vers l'A. du Sud (surtout au Brésil et en Argentine) pour y nicher. Comme, dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées aux nôtres, il a voulu migrer vers le sud, il s'est trompé et s'est dirigé vers le nord, vers le froid de l'automne alors qu'il croyait rejoindre des climats plus propices. Quand à savoir pourquoi Anticosti, il y a peut-être eu une légère oscillation du champ magnétique terrestre qui a dérégulé son orientation à moins qu'il se prend pour un touriste, un aventurier ou... un panaméen peut-être???

Le 7 septembre, vers 16h30, après une heure d'intenses recherches, je l'aperçois juché au sommet d'une petite épinette. Sa petite "bouille" sympathique me donne le coup de foudre. Je suis immédiatement charmé par sa coloration et son port général de tyran tritri, ses fines moustaches, sa tête recouverte d'un capuchon noir rayé par une très fine bande jaune au sommet mais surtout par sa très longue queue (30 cm) qu'il balance comme un ciseau.

Je l'observe de longues minutes. L'oiseau est peu méfiant et se dandine fièrement même au sommet des petites épinettes qui parsèment ça et là le champ. Plusieurs fois, il se précipite sur le sol et revient avec un insecte pourtant déjà rare en ce début d'automne. Au vol, il émet une sorte de trille léger mais il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un cri ou du froissement des ailes. Il est totalement silencieux lorsqu'il est posé. Il fient à plusieurs reprises et j'ai pu y découvrir ce qu'il m'a semblé être un élytre de coléoptère. Sur la plume de la queue de droite, il y a une petite tache blanche qui serait sans doute une caractéristique de l'individu, qui, s'il survit, sera alors aisément reconnaissable.



Tyrannus savana

Tyran à queue fourchue.



Cette dernière remarque est tragique. Comment ce petit être fragile et insectivore pourra-t-il survivre aux rudes conditions d'Anticosti? La présence du tyran à queue fourchue allait entraîner une saga qui n'est pas encore terminée...

En effet, étant donné sa rareté, le tyran a très attiré... Plusieurs ornithologues de renom sont venus sur l'île pour l'observer et le photographier. Parmi eux, Norman Chesterfield, de l'Ontario, qui possède le plus grand nombre d'observations d'oiseaux au Canada: le tyran à queue fourchue est sa 503<sup>ème</sup> espèce notée sur son impressionnante liste; Normand David, traducteur du guide des oiseaux de l'Amérique du Nord de la National Geographic Society; Yves Aubry, coordonnateur provincial de l'atlas des oiseaux nicheurs et plusieurs autres. Trois avions spécialement nolisés pour la cause ont débarqué tout un contingent d'ornithologues qui ont bien fait sourire les gens du village peu habitués à ce genre de "touristes" et qui me disaient, blague en l'air: "ton oiseau porte bien son nom: il sait bien "catcher" les "flyés" (fly catcher)".

Pris de pitié pour sa survie et après de longues discussions philosophiques, je demandais s'il n'était pas possible de le capturer pour le sortir de l'île, de le baguer et de le remettre sur une route d'oiseaux migrateurs comme le site de Phillipsburg, sur les rives du lac Champlain. Je pris soin alors de prendre toutes les précautions nécessaires pour agir rapidement et sans risque pour nuire ou blesser l'oiseau. Bien que favorable au départ, et après reconsidération, on me refusa le permis de capture. Par contre, on favorisait fortement le baguage. Les raisons du refus sont les suivantes: 1. Il faut laisser faire la nature 2. L'espèce n'est pas en danger dans son aire naturelle normale 3. Si on déplace l'oiseau de plusieurs centaines de kilomètres, la validité de l'observation pour les ornithologues amateurs et professionnels n'est plus valable puisqu'il y a eu manipulation 4. il n'est pas absolument certain que l'individu ne retrouve pas sa route tout seul.

Bien que je respecte la décision rendue et, sans la remettre en doute, il me vient quand même une série de contre-argumentations à savoir: a-t-on laissé "faire la nature" dans la fameuse affaire des choucass de Port-Cartier ou, plus récemment, dans celle des baleines de Point Barrow, en Alaska? Dans une optique de protection de la faune, quel intérêt veut-on protéger le plus: les "cocheux" de liste ou l'oiseau? Un oiseau tropical insectivore perdu au milieu du golfe du Saint-Laurent presque constamment balayé par des vents glacés a-t-il réellement des chances de survivre? Je trouverais très intéressant d'amorcer une discussion là-dessus.

Le 27 septembre, je quittais l'île et mon petit ami après avoir été le voir presque chaque jour. On m'a dit qu'on l'a vu jusqu'à la mi-octobre et qu'il s'est déplacé dans un autre champ. Il était toujours perché sur la cime des épinettes en regardant passer l'automne qui emporte avec lui ses ultimes chances de survie...

Pascal Samson

P.S. Dans le prochain numéro, je parlerai des résultats de nos observations de l'été 1988 et sur la possibilité d'organiser un autre voyage sur Anticosti. Bonnes observations hivernales!



# Écrire l'Anticosti

par *Hercule Gaboury*

Écrire l'Anticosti en quelques phrases allongées dans la page blanche: difficile! Pour y coucher une île de 226 kilomètres de long par 57 de large, me faudrait tout l'eau du golfe Saint-Laurent, des Sept-Iles jusqu'à Gaspé. De l'espace d'abord, l'Anticosti, voilà bien l'image panoramique qui m'en reste gravée, persistance rétinienne. Et d'autres images encore d'un geste écriture esquissées: la première, légère, un vol silencieux de grand duc à la brunante épinette noire, suivie d'une rivière, une cascade où pêche un renard argenté, des yeux lumineux dans la nuit rassemblés s'en vont les chevreuils - là-bas, à l'île, c'est leurs troupeaux de vaches, les chevreuils - et puis un premier phare, celui de la pointe ouest avec une mer gris-bleu où dort sur le rivage l'épave du Calou (une cascade bondit chantante hors les épinettes noires tassées sur elles-mêmes) roulement de camion bleu sur route de gravelle... asphalté, village l'unique Port-Menier planté au bord de la mer par le chocolatier français Henri Menier - musée - un seul village pour toute l'île, pas grand monde, 450 habitants et quelques passants (tes) roulant vélos ou camions, très peu d'autos sur la transanticostienne, en gravelle d'ouest en est, est parcourue, pour voir, à la pointe est, les macareux moines pieux voyez-vous, mes plus belles images ont la mouvance de l'eau, le balancement de la mer grise ou bleue dans ses chaleurs solaires comme à Jupiter la mer où la grande eau verte de la splendide rivière Jupiter mythologique et saumonneuse a rendez-vous avec la mer; encore des images maritimes à Vauréal la mer où nous avons mangé, causé, dormi, rêvé, marché la rivière - canyon jusqu'à la chute d'eau tombante - et je suis monté dans la paroi rocheuse jusqu'à une grotte-caverne où une source mystérieuse m'a murmuré son secret bien gardé - de l'eau aussi à Baie de la Tour où "la grande bleue" est bien veillée (j'y reviendrai bientôt) et ces images de phares qui éclairent, guetteurs solitaires, du haut de leur blancheur à Carleton - le bon dîner, les guillemots à miroir falaise - à Cap de Robast où me reste en langue le goût du persil maritime, à la pointe sud-ouest, l'inoubliable, la fascinante, l'étrange superbement la mer sombre au soleil couchant où le vieux phare délabré encore debout veille depuis 1831, tel un fantôme géant, un colosse de pierre d'un autre siècle, vaillant témoin du temps et de l'espace où dorment cimetièrre marin les équipages de navires naufragés et la famille Pope, gardienne du phare laissé depuis longtemps à lui-même, avec la mer comme seule et fidèle campagne houleuse rouleuse de

destinée humaine

et nous viennent de millions d'années en arrière des traces visibles à l'œil fouineur, tourneur de pierres fossiles nous en avons cherché, trouvé à Baie-Ste-Marie, à l'Anse-aux-fraises, à la rivière Vauréal, partout où l'eau est passée, surtout à la falaise de la vache-qui-pisse, tellement cherché de fossiles que notre valeureux guide Pascal a parlé de "Fossi-ornitho-botanologues" (nouvelle espèce sapiens) de "Pierrette tournepierre rousse", de "Sylvilobite aiguë"... et j'en laisse pour ceux et



celles qui suivront; si vous y allez, à l'Anticosti, faire votre provision d'images aquatiques, - lac Geneviève lac à l'Ours, lac Huard - prière d'apporter avec vous un guide connaissant et bon vivant, Pascal, et des compagnons et compagnes qui sachent vivre la grandeur nature de l'île d'Anticosti dans sa belle simplicité, chicoutée, agrémentée des cris perçants du faucon émerillon et du doux gazouillis des becs-croisés à ailes blanches au sommet des épinettes noires et blanches

enchantement

image sonore

encore à Drummondville,

ce matin d'automne,

27 octobre 1988.





# "JOURNAL DE L'ANTICOSTI"

*Par Hercule Labourey*

Ce matin chaud de soleil, 28 juillet 88, jeudi.

Vauréal la mer

nous lever lent la mer  
calme roule sa houle

Départ en camion bleu deux sièges pour excursion à pieds secs à la rivière Vauréal le canyon un  
chef-d'oeuvre de forteresse naturelle ciselée

au fond coule l'eau  
juste assez de soleil juste assez de nuage  
température idéale pour la marche  
le délice glisse par ici Vauréal  
Je me sens coulant enfin nu pieds  
dans l'eau de la rivière "moi je regarde couler la vie"

le grand bassin la chute vertigineuse  
plonger mon corps dans la nudité mouillée  
de la grande eau verte profonde  
sous la chute Vauréal me fallait m'y  
allonger les membres la prendre dans mes bras  
par le bas pour savoir sentir corps à corps tout  
l'envoûtement de sa puissance aquatique  
me reste clair  
la vague me ramène vers le bord  
sur un grand rocher je m'y suis séché  
et promenade retour

salut la chute Vauréal

bonsoir la mer

après le souper préparé par Alain et Louise, soirée d'étoiles télescopées et  
commentées grande ours ours petite Cassiopée dragon saturne  
mars le grand triangle d'été formé de Véga de la lyre ou croix du nord  
et d'Altaïr la luisante de la constellation de l'Aigle de Jupiter  
tout près la flèche d'Hercule qui jadis mythologique abattait l'oiseau rapace  
de Jupiter qui rongeaient dévorait le foie de Prométhée enchaîné à son rocher  
pour avoir donné le feu du ciel aux humains merci Hercule de ton bel ouvrage

lune ronde grosse pleine de toute la lumière solaire  
nocturne les aurores boréales viendront demain à la pointe ouest.  
Causé tard dans la nuit la mer à Vauréal à le charme d'un songe  
d'une nuit d'été

habitée par le chant du Huard à collier  
nous l'entendons justement vibrant  
appel du nord magnétique

dodo enfin le rêve vient combler la nuit  
lunaire érotique

Vauréal la mer  
te berce en ses vagues



## Le pigeon voyageur

Le courrier des lecteurs n'apparaît pas souvent...  
faute de lettres!

11 sept. 1988

à qui de droit.

J'aimerais faire parti de votre club et  
être ainsi en apprentissage plus sur la vie ou  
les mœurs des oiseaux. A l'âge de huit ans  
j'ai commencé à regarder les reportages sur  
les oiseaux et après je me suis acheté moi  
même des guides sur les oiseaux et maintenant  
j'ai treize ans. Et j'aimerais faire parti  
de votre club. Si vous pourriez me faire  
parvenir le vol. 8 no 13 je serais très intéressé!

sincèrement votre: Danny  
Roberge



Bienvenu parmi nous!  
Continue de nous écrire.



REPONSES DU JEU "LA PARENTE EST ARRIVEE"

Espèces	Famille
Bécassine des marais, Bécasseau minuscule	Scolopacidés
Bihoreau à couronne noire, Petit Butor	Ardéidés
Bruant des neiges, Cardinal rouge	Emberizidés
Corneille d'Amérique, Geai bleu	Corvidés
Faisan de chasse, Perdrix grise	Phasianidés
Faucon pèlerin, Crécerelle d'Amérique	Falconidés
Gelinotte huppée, Lagopède des saules	Tétraonidés
Grive solitaire, Merle bleu de l'est	Turdidés
Grand Bec-scie, Bernache du Canada	Anatidés
Harfang des neiges, Chouette rayée	Strigidés
Macareux moine, Guillemot à miroir	Alcidés
Oriole du nord, Carouge à épaulettes	Ictéridés
Petite Buse, Pygarque à tête blanche	Accipitridés
Râle de Virginie, Poule d'eau	Rallidés
Sterne pierregarin, Goéland argenté	Laridés
Tourne-pierre à collier, Pluvier kildir	Charadriidés
Tyran tritri, Pioui de l'est	Tyrannidés
<b>Les deux étrangers :</b>	
Effraie des clochers	Tytonidés
Moqueur-chat	Mimidés

par Chantal d'Auteuil

SAVIEZ-VOUS QUE.....

Pourquoi certains animaux ne s'enfoncent-ils pas dans la neige?

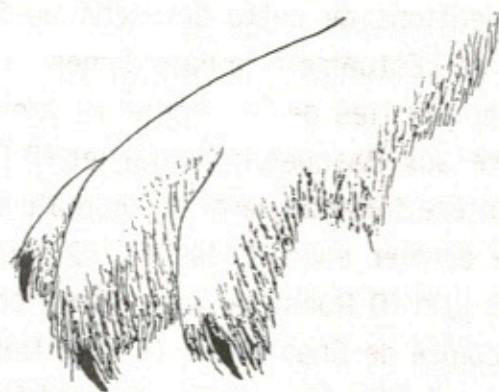
Certains animaux se déplacent beaucoup plus facilement que d'autres dans la neige. Au lieu de s'enfoncer dans la neige, ils flottent littéralement sur celle-ci. Ainsi le lièvre, le lynx et la gélinotte subissent à l'automne une transformation aux pattes, qui transforme celles-ci en véritable raquettes!

Chez la gélinotte, une série d'excroissances apparaît de chaque côté des orteils, ce qui lui donne l'aspect d'un peigne. Ces excroissances augmentent la surface de support et empêchent l'oiseau de s'enfoncer dans la neige.

Chez le lièvre et le lynx, les poils présents entre les orteils deviennent beaucoup plus nombreux en hiver qu'en été.

La grande quantité de poils force les orteils à s'écarter les uns des autres et augmente considérablement la surface de support. Résultat: ces animaux gambadent sur la neige comme si de rien n'était, ou presque!

(Source: Hebdo-Science, no 425)



Patte emplumée du Lagopède des saules



Patte de la Gelinotte huppée  
(A) en hiver (B) en été

Schémas tirés de :

Encyclopédie des oiseaux du Québec,  
W. Earl Godfrey, Les éditions de  
l'homme, Ottawa, 1972, p. 191



OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES - ÉTÉ 1988  
par Michel Gosselin (1), Richard Yank (2) et Yves Aubry (3)

Un Huart du Pacifique, en mue, vu près du quai de Pointe-au-Père le 24 juin (D Ruest, G Gendron), constitue une troisième mention (toutes estivales) de l'espèce à cet endroit. Une tempête a amené 90 Huarts à collier à Saint-Fulgence, à la date surprenante du 27 juillet (C Cormier). Le Puffin des Anglais se fait de plus en plus régulier dans l'Estuaire, comme en témoignent des individus observés à Trois-Pistoles, le 23 juillet (M Lafleur, JP Ouellet), et à Kégashka, le 24 (R Knapton). Le 19 juin, 61 Fulmars boréaux et quatre Pétrels océanites ont été vus lors d'un croisière entre Pointe-des-Monts et Anticosti (R Yank *et al.*). Le Pétrel océanite est régulier dans le Golfe, mais quatre vus du traversier de Matane, le 4 juin (J Lachance, C Gauthier, J Larivée), et deux à Trois-Pistoles, le 23 juillet (M Lafleur, JP Ouellet), sont des premières mentions estivales pour l'Estuaire.

À Barachois, une Oie des neiges, de forme sombre, vue le 8 juillet (KJ Zimmer), était des plus inusitées; une Oie des neiges a aussi estivé avec une centaine de Bernaches du Canada, à Saint-Fulgence (*vide* G Savard); d'autres bernaches ont estivé au Bic et à Pointe-au-Père (*vide* J Larivée). Il s'agit là de scènes de plus en plus régulières, qui accompagnent l'augmentation des effectifs. Quatre-vingt treize Bernaches cravants sont passées à Saint-Fulgence le 4 juin (G Savard, J Ibarzabal); il existe peu de mentions de cette bernache au Saguenay, alors que sa migration l'amène pourtant de l'Estuaire à la baie James. Le Canard branchu fut noté à cinq reprises, cet été, aux îles de la Madeleine, alors que 25 Canards chipeaux furent observés au Havre-aux-Basques, le 31 juillet (P Fradette); cette espèce a niché aux îles pour la première fois l'an dernier. Un mâle du Canard siffleur d'Europe fut aussi observé à ce dernier endroit, les 11-12 juin (P Fradette), et un autre à Cacouna, les 19-25 juin (D Ruest *et al.*). Deux couvées de Macreuse à front blanc, au lac Malbaie, comté de Charlevoix, le 7 juillet (G Bouchard), nous donnent une nouvelle limite méridionale à l'aire de nidification de l'espèce. Trois mâles et deux femelles du Garrot de Barrow étaient assez inattendus à Cacouna, le 1<sup>er</sup> juillet (F Hilton), tandis que trois nichées de Petit Garrot, à 25 km au nord de Villebois, les 12-14 juillet (Y Aubry, S Barrette), ajoutent une nouvelle localité à l'aire de nidification de l'espèce. Un couple de Bec-scie à poitrine rousse, au lac Brompton le 11 juin (D Lepage), est digne de mention. Le Canard roux s'est montré en bon nombre; il fut noté à six endroits, dont un cas de nidification à Saint-Étienne de Beauharnois (P Bannon, J Luce).



Après l'Outaouais et les Cantons de l'Est, l'Urubu à tête rouge prend maintenant pied dans la région de Lanaudière, comme en témoignent 25 oiseaux à Saint-Cléophas, le 25 juillet (M & M Boulard). Tout comme l'an dernier, quatre oiseaux ont aussi été vus à Parent, en juin (S Laferrière *vide* P Gingras). Peut-être à cause d'un manque de lemmings dans le nord, plusieurs Buses pattues se sont attardées dans le sud du Québec; six furent dénombrées entre Berthier-sur-Mer et Cacouna, le 4 juillet (J Lachance), quatre près de Val-Paradis, au début juillet (Y Aubry), une autre se trouvait à Tracy, le 26 juin (S Cournoyer, J Crépeau), et six ont fréquenté les terres agricoles du Lac Saint-Jean, au début juillet (*vide* G Savard). Deux Râles de Virginie furent notés le 3 juillet à Fatima, aux Îles de la Madeleine, où l'espèce est rare (P Fradette); une couvée fut trouvée à Grosse-Île, le 3 août (F Grenon, C Rony). La Foulque d'Amérique semble avoir niché en plus grand nombre dans le nord: à Saint-Gédéon (C Girard, M Savard), Amos, Rivière-Héva, Roquemaure, Rouyn et Montbeillard (*vide* S Gagnon). Une foulque (sp.) a aussi été vue à Harrington-Harbour le 24 juin (*vide* P Brousseau). Un recensement des plages de la baie des Chaleurs et de la Côte Nord, de Port-Cartier à Kégashka, n'a produit aucun Pluvier siffleur (*vide* P Laporte). Les premiers Pluviers dorés d'Europe jamais identifiés au Québec sont un immature, présent à Cacouna du 21 au 25 juin (JP Ouellet, G Bouchard *et al.*), et un adulte près de Trois-Pistoles, le 30 juillet (JP Ouellet, M Lafleur). Dans les deux cas, les dessous blancs de l'aile furent bien notés. Ces oiseaux font certainement partie de l'invasion qui avait frappé Terre-Neuve au printemps. Une autre première pour le Québec est l'Échasse d'Amérique, trouvée par des visiteurs au Havre-aux-Basques, le 3 juillet (S & C Ormley *vide* P Fradette). Des Chevaliers solitaires accompagnés de poussins, à 80 km à l'est de Témiscaming, étendent les limites de l'aire de nidification connue pour cette espèce (Y Aubry). Une grande variété et un grand nombre de limicoles sont revenus très tôt de leurs terrains de nidification, après ce qui semble avoir été une saison de nidification avortée. Les mentions de Barge marbrée à Pointe-au-Père, les 3-4 juin (D Ruest, J Lachance) et à Cacouna, le 11 juin (JP Ouellet), peuvent être le même oiseau qui avait été vu à Rimouski au printemps. De plus, le Bécasseau combattant fut trouvé à Cacouna, le 11 juin (JP Ouellet), et à Fatima, le 17 juillet (P Fradette). Un Phalarope de Wilson a atteint Havre-aux-Basques les 11 juin et 4 juillet (P Fradette).



Un Labbe pomarin, adulte, au large de Saint-Fabien le 24 juin (R Yank), était inusité, alors que deux Labbes à longue queue, à Saint-Fulgence le 3 juin (J Ibarzabal, C Girard), marquent peut-être une voie de migration insoupçonnée, qui se modèlerait sur celles de la Bernache cravant et de la Sterne arctique. Une Mouette de Franklin, adulte, s'est égarée à Inukjuak, les 12-15 juin (G Bouchard), et une autre à Longueuil, les 2-3 juillet (D Daigneault *et al.*). Après six années d'infructueuses tentatives de nidification, les Mouettes pygmées ne sont pas revenues à LaSalle (*vide* P Ban-non). Havre Saint-Pierre est devenu la deuxième localité où niche la Mouette rieuse au Québec; un nid contenant trois oeufs a été découvert dans une colonie de Goélands à bec cerclé (S Paradis). C'est à Havre Saint-Pierre que la Mouette rieuse avait été observée pour la première fois au Québec, en 1951. Une nouvelle colonie de Mouettes de Bonaparte a aussi été trouvée, au lac Fleuricourt (D Borgage), tandis qu'une première nidification du Goéland à manteau noir au Lac Saint-Jean a produit deux jeunes, à Alma (C Girard, M Savard). De plus en plus fréquents en été, des Goélands bruns ont été notés à Saint-Fulgence, le 3 juin (I - G Savard), et à Aylmer, en juin et juillet (3 - B M DiLabio). Quinze Sternes caspiennes et un nid, à l'île Fog le 14 juin (P Brousseau), indiquent que l'espèce semble revenir à cette seule colonie québécoise, après y être presque disparue au cours des années 1970. Six adultes et deux poussins de Sterne de Dougall ont été dénombrés à l'île aux Cochons, un nouveau site pour cette espèce aux Îles de la Madeleine (F Grenon *et al.*). Mille Sternes arctiques au large de Trois-Pistoles, le 13 juin (C Girard, J Ibarzabal), et sept à Saint-Fulgence, le 9 juin (G Savard), concordent avec la voie de migration intérieure récemment découverte pour cette espèce. Une Guifette noire, égarée, a atteint le Havre-aux-Basques, le 28 mai (P Fradette).

La Tourterelle rieuse a niché à nouveau à Hull, cette année, tout comme en 1985; il s'agit apparemment d'oiseaux gardés en semi-liberté (*vide* J Chabot). Suite à l'invasion de l'hiver dernier, trois Harfangs des neiges ont estivé à l'île Brion (P Fradette) et deux sont restés à Betsiamites jusqu'au 4 juin (R Gilbert). Deux Chouettes épervières ont été trouvées à l'île aux Coudres, le 31 juillet (D Talbot). En Abitibi, des Chouettes lapones furent vues dans la région de Beau-canton et Val-Clermont (Y Aubry, S Barrette), tandis qu'une femelle frappée par une automobile à Sainte-Gertrude de Villeneuve, le 14 avril, avait une plaque incubatrice (M Pageau, P Éthier), ce qui constitue le premier indice réel de nidification au Québec. Un jeune Hibou moyen-duc, à Grande-Entrée les 30-31 juillet (MA Villard), nous fournit la première preuve de nidification pour les Îles de la



Madeleine. Une Nyctale boréale a été entendue dans le parc de la Jacques-Cartier, du 1<sup>er</sup> au 16 juin (V Létourneau), alors que la Petite Nyctale a niché à Drummondville (JP Raïche, D Jauvin) et Carillon (B Barnhurst).

Le nouveau statut spécifique du Pic à nuque rouge (A.O.U. 1985) a amené un intérêt renouvelé envers les pics. Cependant, tous les pics à nuque rouge ne sont pas des Pics à nuque rouge. Un mâle trouvé à Saint-Jacques de Leeds, à la fin juin, s'est avéré être un Pic maculé (C Nadeau, C Vachon, M Gosselin *et al.*). Un petit nombre de Pics maculés ont la nuque rouge; c'est l'étendue du noir sur la gorge, l'oreille et le dos qui permettent d'identifier le Pic à nuque rouge. Cette espèce des Rocheuses a déjà été notée jusqu'en Louisiane et tous les Pic maculés vus à des dates inhabituelles devraient être examinés de près.

Deux Moucherolles des saules, à Saint-Ignace-du-Lac en juin (F Hilton), marquent une nouvelle étape dans l'extension croissante de la distribution de l'espèce. Un Tyrann tritri a atteint les îles Sainte-Marie à la fin juin (P Brousseau), tandis qu'une Hirondelle des granges à Inukjuak, le 8 juin (G Bouchard), est encore plus exceptionnelle. Dans ce dernier cas, la possibilité qu'il se soit agit de la sous-espèce européenne a été envisagée et éliminée par l'observateur. Des mentions de Mésange bicolore à Saint-Bruno, le 4 juin (C Field), et à Victoriaville, les 12-18 juin (JG & C Houle), sont les premières mentions estivales au Québec. Un Troglodyte des marais a passé quelques jours à Saint-Gédéon à la fin juillet (C Girard, M Savard); il s'agit d'une première pour le Lac Saint-Jean. Un bon nombre de Merles-bleus de l'Est ont été trouvés dans les abattis et les brûlis d'Abitibi, y compris un nid à 55 km au nord de Val-Paradis (S Barrette, Y Aubry). L'aire de nidification du Moqueur chat a été étendue jusqu'à Bergeronnes, où un nid fut découvert le 15 juin (J Ibarzabal, C Girard), alors qu'un oiseau a aussi atteint Grosse-Ile, le 3 juin (P Fradette). Un couple de Moqueurs polyglottes, transportant du matériel de nidification à la Pointe de l'est, le 22 juin (P Fradette), fournit la première mention de nidification pour les îles de la Madeleine. Un Moqueur roux, à Betsiamites le 4 juin (A Gosselin), était aussi hors de son aire. La situation de la Pie-grièche migratrice est toujours inquiétante, puisqu'il n'y a aucun indice de nidification cette année. Un Viréo mélodieux, rare en Gaspésie, a été observé à New-Richmond le 27 juin (P Poulin). Tout aussi inattendue est la découverte d'un couple de Viréos de Philadelphie nourrissant un jeune à Oka, le 22 juin (P Bannon).



La première Paruline à ailes bleues de Gaspésie a été notée à l'Anse-à-Beaufils, en juin (J Wiseman). Un hybride entre la Paruline à ailes bleues et la Paruline à ailes dorées a été vu à Huntingdon, le 12 mai (J Lachance *et al.*), et à Frelighsburg, le 16 juin (C Marcotte). La Paruline à couronne rousse s'est avérée répandue dans les tourbières du comté de Lotbinière (J Paquin). La cinquième Paruline hochequeue du Québec a été rapportée au mont Hereford, le 22 juin (D Lepage); cette espèce niche au Vermont, à une cinquantaine de km de la frontière. La Paruline à gorge grise s'est montrée plus abondante cette année: un couple a été noté à Ville-Marie, le 7 juillet (D Dallaire), et l'observation de sept oiseaux dans les tourbières au nord de Villebois, du 9 au 14 juillet, a permis de trouver les premières preuves de nidification au Québec (Y Aubry, S Barrette). L'espèce a aussi été vue transportant du matériel de nidification à Notre-Dame de la Doré (G Bouchard). Sept mâles chanteurs ont également été trouvés à Saint-Honoré (M Boudreau, J Ibarzabal). Auparavant, cet oiseau n'était connu, au Québec, que dans des habitats de Pin gris. Une Paruline polyglotte s'est manifestée brièvement au Cap-Tourmente, le 3 juin (N David, M Robert *et al.*). Une femelle de Tangara vermillon, à l'île Bonaventure le 11 juin (JP Ouellet, P Poulin *et al.*), ne représente que la dixième mention au Québec. Rare aux îles de la Madeleine, un Tangara écarlate fut noté à Grande-Entrée les 25 mai et 28 juin (L Cyr); trois mentions estivales du Cardinal à poitrine rose, aux îles (*vide* P Fradette), et le deuxième Passerin indigo a jamais atteindre l'archipel - à l'île Brion les 15-16 juin (P Fradette), sont aussi dignes d'intérêt. Le Bruant des plaines a niché à Saint-Honoré (M Boudreau, J Ibarzabal *et al.*) et a été vu à Bury, en juillet (V Létourneau), tandis qu'une douzaine de Bruants sauterelles ont été trouvés à trois sites de la région de Chambly et Laprairie (P Bannon); l'espèce avait été signalée dans la région de Chambly entre 1920 et 1951, mais pas depuis, sans doute faute d'observateurs. Deux Bruants de LeConte sont retournés à Métabetchouan, le 22 juin, pour la deuxième année consécutive (G Bouchard). Un Bruant fauve, en plein chant, au lac Mattawin le 12 juin, et trois au lac aux Poissons, comté de Labelle, le 28 juin (P Bannon), étaient bien au sud de leur aire connue. Deux Carouges à épaulettes sont des raretés à La Romaine, le 13 juin (P Brousseau), tout comme un Roselin familier à Saint-Eusèbe de Témiscouata, le 4 juillet (M Beaulieu).

- (1) Musée national des sciences naturelles, CP 3443, Station D, Ottawa, K1P 6P4
- (2) 566 Chester, Beaconsfield, H9W 3K1
- (3) Service canadien de la faune, C.P. 10100, Sainte-Foy, G1V 4H5



METTEZ-Y DE LA COULEUR!

Hiboux moyen-duc



Tiré de : Audubon's of America  
Coloring Book, John James Au-  
dubon, Dover Publications inc,  
New York.



TOUS LES LUTINS DU "JASEUR" VOUS SOUHAITENT UN JOYEUX NOEL :

Rédaction de textes : Yves Aubry, Yves Bachand, André Cyr, Stéphane Deshaies, Philippe Fragnier, Hercule Gaboury, Michel Gosselin, Denis Lepage, Pascal Samson, François Shaffer, Aimé Trudel, Richard Yank.

Recherche de textes : Chantal d'Auteuil, Camille Dufresne, Jeanine Prud'Homme, Pierrette Gauthier.

Activités : Yves Bachand, Suzanne Brûlotte, Stéphane Deshaies, Bernard Gendron, Denis Lepage, Pascal Samson, Mario Scrosati, François Shaffer.

Dessins : Chantal d'Auteuil, Stéphane Deshaies, Evelyne Choquette, Denis Lepage, Michel Lavallée, Mario Scrosati, Julie Turcotte.

Envoi des bulletins : Véronique Compagna aidée de bénévoles.

#### CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution :	15 mars	15 juin	15 sept.	1 <sup>er</sup> décem.
Saison ornithol. :	hiver	printemps	été	automne
Période d'activité :	printemps	été	automne	hiver
<u>Remise des textes</u> :	15 février	15 mai	15 août	1 <sup>er</sup> novem.

## Société de loisir ornithologique de l'Estrée inc.

Président : André Cyr  
821-7074 (soir 842-3895)

Vice-présidente :  
Julie Shaffer 569-3895

Trésorier :  
René Séguin 564-2361

Secrétaire :  
Pierrette Gauthier  
846-3789

Directrice :  
Danielle Cloutier  
569-0374

Directeurs :  
Yves Bachand 567-0434  
Denis Lepage 846-2264

*Le Jaseur* paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,  
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 4<sup>e</sup> trimestre 1988,  
Bibliothèque nationale du Québec.

Page couverture:  
Ateliers de typographie *Collette inc.*

Imprimerie: *Multicopie Estrie.*

ISBN 0830-8713  
ISSN 0836-687X

c.p. 2363  
succ. Jacques-Cartier  
Sherbrooke, QC  
J1J 3Y3  
819/563-6603





